



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI –TEBESSA-

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme MASTER

Filière : langue française

Spécialité : littérature générale et comparée

Intitulé :

Analyse des rapports dialogiques avec les actes du langage dans un débat télévisé.

Cas du débat : Emission spéciale sur canal Algérie

Réalisé par :

- SIOUANE Meriem
- HAMAIDIA Fatma

Membres de jury :

-Président(e) : Dr GOUASMIA Lotfi, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI –TEBESSA-

-Rapporteur(e): Dre HADJAR Sonia, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI –TEBESSA-

-Examineur(trice) : Mlle DJEBLI Safa, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI –TEBESSA-

2022/2023



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI -TEBESSA-

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme MASTER

Filière : langue française

Spécialité : littérature générale et comparée

Intitulé :

Analyse des rapports dialogiques avec les actes du langage dans un débat télévisé.

Cas du débat : Emission spéciale sur canal Algérie

Réalisé par :

- SIOUANE Meriem
- HAMAIDIA Fatma

Membres de jury :

-Président(e) : Dr GOUASMIA Lotfi, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI -TEBESSA-

-Rapporteur(e): Dre HADJAR Sonia, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI -TEBESSA-

-Examineur(trice) : Mlle DJEBLI Safa, UNIVERSITE ECHAHID LARBI CHEIKH LARBI TBESSI -TEBESSA-

2022/2023

Remerciements

Nous remercions d'abord ALLAH , le tout puissant et miséricordieux ,qui a éclairé notre chemin et nous a données le courage et la patience pour l'accomplissement de ce travail.

Notre profonde reconnaissance est adressé à notre directrice de recherche Dre. HADJAR Sonia pour ses orientations et ses conseils , nous la remercions pour son soutien et son encouragement sans oublier les membres du jury :Mme.Bougoffa El Arefa et Dr.GOUASMIA Lotfi

Nous tenons de remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre travail et qui nous ont aidées lors de la rédaction de ce mémoire.

Nous voudrions remercier toute l'équipe pédagogique de l'université CHIKH LARBI TBESSI –Tébessa-

Dédicace 1

Je dédie ce modeste travail

*A mes chers parents qui m'ont soutenue durant
toutes mes études.*

*A notre directrice de recherche : Dre. HADJAR
Sonia*

*A mon cher mari .R . qui m'a encouragé du début
jusqu'à la fin de ma recherche.*

*Sans oublier ma fille Manel , mes frères , mes
sœurs et mes collègues du travail pour leurs
fructueux et leurs aides pendant la réalisation de ce
travail.*

A mes proches et à toute ma famille.

« Siouane MERIEM »

Dédicace 2

*Je dédie ce modeste travail qui est un événement
marquant de ma vie :*

*A mon cher père qui m'a élevé en respectant les bons
valeurs de la société , j'ai inculqué cette envie de
combativité et de bien faire .*

*A ma chère mère qui est la deuxième partie du
soutien et d'amour que Dieu j'ai préservé depuis
mon enfance .*

*A notre directrice de recherche Dre. HADJAR Sonia
pour ses rapports fructueux et son aide dans la
réalisation de ce travail.*

A mon frère :OUSSAMA

A mes sœurs : IMENE , DALEL

A ma grand-mère :FATIMA

A ma chère collègue: MENNAI Bariza.

« Hamaidia FATMA »

Tables des matières

Introduction générale	9
Chapitre 01 : Notions et définitions	12
1. Polyphonie chez Bakhtine et Ducrot	13
2. Dialogisme et polyphonie selon Bakhtine.....	14
3. Types du dialogisme.....	16
3.1 Le dialogisme interdiscursif	16
3.2 Le dialogisme interlocutif	16
4. Interaction verbale et dialogisme interlocutif.....	18
5. Le dialogisme : une théorie du discours.....	19
6. Différentes significations du dialogisme.....	19
7. Formes de discours	21
7.1 Discours rapporté.....	21
7.2 Discours indirecte libre.....	21
7.3 Genre et type de discours.....	21
7.3.1 La notion du genre.....	22
8. Notion d'énonciateur.....	22
9. Notion de voix et point de vue.....	23
10. La mise en jeu des discours dans le débat télévisé	24
Chapitre 02 : La pragmatique bakhtinienne	25
1. La pragmatique	26
2. La théorie des actes de langage.....	27
3. La classification des actes de langage.....	29
4. La pragmatique Bakhtinienne.....	31
5. Les axes principaux de la pragmatique Bakhtinienne.....	32
5.1 Les objets de la pragmatique bakhtinienne.....	32
5.2 La notion d'énoncée et ces composantes.....	33
5.3 La dimension dialogique de l'énoncé.....	34
5.4 La dimension polyphonique de l'énoncé.....	35
Chapitre 3 : Analyse du corpus	36
1. Présentation du corpus et méthodologie.....	37
1.1 Description du corpus.....	37

1.2 Les règles et les conventions de transcription.....	38
1.3 Transcription du débat.....	39
1.4 Les problèmes rencontrés.....	40
2. Analyse et interprétation du corpus.....	41
2.1 Classification des actes.....	41
2.2 Les indices interdiscursifs et interlocutifs du débat.....	46
2.3 Analyse qualitative et quantitatives des actes de langage.....	53
Synthèse.....	54
Conclusion générale.....	56
Références bibliographiques	58
1. Ouvrage.....	59
2. Thèses et mémoires.....	59
3. Sitographie.....	60
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Les médias en Algérie ont connu un développement parallèle à la croissance de la technologie, notamment avec l'avènement de l'audiovisuel et de la presse en ligne. Cette évolution a permis aux médias d'adapter leurs contenus et de suivre les changements de l'actualité en temps réel.

Le discours médiatique est façonné par des normes et des conventions propres au journalisme. Il existe des attentes quant à la véracité, l'objectivité, l'équilibre et l'impartialité de l'information médiatique. Cependant, il est important de reconnaître que ces normes peuvent être interprétées et appliquées de différentes manières, ce qui peut donner lieu à des variations dans la façon dont les événements sont présentés.

L'analyse des débats télévisés permet d'examiner les aspects hétérogènes du discours médiatique. On peut observer comment les intervenants utilisent des techniques de persuasion, comme l'utilisation d'arguments logiques, d'appels émotionnels ou de preuves empiriques pour convaincre le public. On peut également étudier les cadres de référence utilisés pour interpréter les événements, les biais potentiels dans la sélection des participants ou dans la présentation des sujets, ainsi que l'équilibre ou le déséquilibre des opinions représentées.

D'ailleurs tout échange verbal quel que soit sa nature (conversation quotidienne, entretien d'embauche, débat ...) est chargé de plusieurs phénomènes linguistique ; sémantique, psychologique, dialogique, pragmatique etc.

La théorie du dialogisme, développée par le philosophe russe Mikhaïl Bakhtine, constitue en effet un domaine d'étude diversifié dans le champ de la linguistique. Bien que ses origines remontent aux années 1929, cette théorie a connu une reconnaissance plus récente et continue d'influencer de nombreux domaines de recherche.

Nous aborderons dans notre analyse que deux types de dialogisme d'après Bakhtine : interdiscursif qu'est les rapports dialogique entre l'énoncé de locuteur et des énoncés réalisés antérieurement sur le même objet « *il ne saurait y'avoir des énoncé isolé, un énoncé présuppose toujours des énoncés qui l'ont précédé et qui lui succéderont ;il n'est jamais le premier ,jamais le dernier* »(Bakhtine.1952/1979/1984 .p335).

Interlocutif c'est-à-dire les rapports de dialogue entre l'énoncé du locuteur et la réponse qu'il sollicite l'orientation du discours vers des discours antérieures .

Le succès de cette théorie provient des faits d'avoir proposé une démarche d'analyse qui prend en compte la langue dans ses fonctions de communication et structuration réel, dont Bakhtine a avancé un point de vue : « parler, c'est communiquer, et communiquer c'est interagir »(Bakhtine,1977p .122-123).

La théorie de Bakhtine, également connue sous le nom de théorie dialogique, soutient que tout discours entre en interaction avec d'autres discours, formant ainsi un dialogue permanent. Selon cette théorie, chaque énoncé est dirigé vers un récepteur spécifique et prend en compte sa compréhension et son interprétation. Pour vérifier et justifier ces interprétations, nous pouvons appliquer la théorie des actes de langage, qui examine comment les énoncés linguistiques accomplissent des actions dans un contexte donné.

Dans notre problématique, nous cherchons à vérifier :

-Quel est le rapport entre le dialogisme sous ses différentes formes et les actes de parole ?

-Quel relation se forme entre les faits dialogiques et l'opinion des actes du langage ?

Et pour répondre aux questions de notre problématique, nous adoptons les réponses éventuelles suivantes :

- Les actes de parole interpréteraient les phrases interlocutives à l'aide de l'étude de l'intertextualité.

-L'étude du dialogisme nécessiterait une analyse pragmatique profonde des énoncés en général et des actes du parole en particulier.

Notre motivation vient en fait que le dialogisme un phénomène qui dépasse les corpus écrits et qu'il soit méthodologique à l'appliquer dans un autre type de discours médiatique, (débat), cela qui nous permet de réactualiser cette théorie et ouvrir autre tentative d'étude sur des corpus audiovisuel.

Un contexte favorable pour atteindre des résultats satisfaisants en clarifiant et en vérifiant la relation entre les actes de langage, le dialogisme interdiscursif et interlocutif dans une situation d'énonciation concrète.

Le choix de notre corpus (débat télévisé) nous sert à avoir et atteindre des résultats structurés grâce à l'organisation de ce genre de discours et en plus les actes de langage qui soient réels et concrètes dans une situation d'énonciation formelle.

Notre approche consistant à étudier les énoncés prononcés dans le débat télévisé et les actes de langage qui les accompagnent est pertinente. En nous concentrant sur les mots et les locutions utilisés par les invités, nous pourrions mettre en évidence la signification et l'objectif de certains propos, ainsi que les mots qui ont un pouvoir particulier dans l'échange.

Notre analyse est divisée en quatre parties

Dans la première partie , une transcription de l'échange (débat) entre les quatre partenaires le journaliste Nazim AZIRI , l'invité (1) qui est Mohamed TAIBI (sociologue et enseignant et analyste) et l'invitée (2) Ibtissem HAMLAOUI (Activiste politique) et l'invité (3) Amine BELAMRI (journaliste).

Dans la deuxième partie de notre analyse, nous proposons une classification des actes de langage dans un tableau. Ce tableau mettra en évidence les différentes catégories d'actes de langage et présentera également les interprétations possibles des actes perlocutionnaires, c'est-à-dire les effets ou les réactions que les actes de langage peuvent produire sur les destinataires. Nous soulignons également les objectifs ou les intentions qui sous-tendent ces actes de langage, en nous basant sur nos observations de l'échange étudié.

Dans la troisième partie de notre analyse, nous nous concentrons sur les indices interdiscursifs et interlocutifs anticipatifs présents dans chaque énoncé. Nous interprétons ces indices à la lumière de la théorie de Bakhtine.

Enfin , une analyse quantitative et qualitative des buts des actes de langage.

Chapitre 1

Notions

et définitions

La conférence que vous présentez semble s'appuyer sur les travaux de Bakhtine et se concentre sur la notion de dialogisme. Elle explore également les conséquences de l'adoption d'une perspective dialogique pour l'analyse linguistique. Dans un second temps, elle aborde la notion de polyphonie telle que théorisée par Bakhtine dans son ouvrage de 1929 sur les romans de Dostoïevsky, et la confronte à la polyphonie énonciative développée par Ducrot. L'objectif est d'examiner un ensemble de phénomènes qui expriment la coexistence de voix dans le discours, relevant à la fois de la polyphonie et du dialogisme. Il s'agit d'analyser ces deux notions selon un continuum afin de mettre en évidence à la fois leur proximité et leurs différences.

1. Polyphonie chez Bakhtine et Ducrot

La notion de polyphonie a été développée par le philosophe russe Mikhaïl Bakhtine dans ses analyses linguistiques de l'œuvre de Dostoïevski, notamment dans son ouvrage "Problèmes de la poétique de Dostoïevski" publié en 1970. Bakhtine remet en question l'idée selon laquelle le langage impliquerait uniquement l'auteur réel, le "sujet parlant", de manière subjective. Il critique l'idée d'analyser la langue comme un système abstrait et propose plutôt de considérer le langage dans ses fonctions de communication et de structuration réelles. Selon Bakhtine, une œuvre littéraire n'est pas simplement un dialogue, mais plutôt un lieu privilégié de dialogue, d'interaction et de rencontre de multiples voix. Cette interprétation de la polyphonie se rapproche des travaux du linguiste français Oswald Ducrot, qui est un pragmatiste. Dans son ouvrage "Le dire et le dit" publié en 1984, Ducrot introduit la notion de polyphonie. Il s'est lui-même inspiré des travaux dialogiques de Bakhtine. Ducrot explore comment les énoncés peuvent refléter la présence de multiples voix, de points de vue et de discours qui se chevauchent et interagissent dans un texte. Ainsi, Bakhtine et Ducrot partagent une perspective similaire sur la polyphonie, considérant le langage comme un espace de dialogue et d'interaction où plusieurs voix coexistent. Leur approche met l'accent sur la dimension sociale et communicative du langage, ainsi que sur la manière dont les discours s'influencent mutuellement. En résumé, Bakhtine a introduit la notion de polyphonie dans ses analyses linguistiques de l'œuvre de Dostoïevski, soulignant l'importance du dialogue et de l'interaction entre les voix présentes dans un texte. Ducrot, quant à lui, s'est inspiré des travaux de Bakhtine et a développé la notion de polyphonie dans le cadre de ses études pragmatiques sur le langage. Ces deux auteurs mettent en avant l'idée que le langage est un espace de dialogue et de rencontre de multiples voix et discours.

La théorie de Ducrot, comme il tenait à la souligner, est une extension de la réflexion Bakhtine « *ma propre théorie de la polyphonie constitue(...)une extension a la linguistique des recherches sur la littérature* » (Ducrot, 1984 :173). Mais cela ne dit pas qu'ils ont le même objet d'étude ni le même cheminement. Bakhtine s'est intéressé aux aspects polyphoniques des texte alors que pour Ducrot l'analyse porte sur les énonces isolés « *la théorie de Bakhtine à ma connaissance a toujours été appliquée a des textes c'est -à- dire a des suites d'énoncés jamais aux énoncés dont ces texte sont constitués* »(IBID). L'inspiration de Ducrot n'est pas directement de travaux de Bakhtine c'est plutôt de Bally « *c'est en lisant Bally et spécialement le début de linguistique générale et linguistique française 1partie 1section que j'ai été amène à esquisser une théorie linguistique de la polyphonie* » (Ducrot.1986.37).

2. Dialogisme et polyphonie selon Bakhtine.

Dès les années 1930, Bakhtine remettait en question l'idée selon laquelle le langage implique uniquement l'auteur effectif, c'est-à-dire le sujet parlant qui produit le discours. Selon Bakhtine, la notion de polyphonie renvoie à un ensemble de voix présentes et orchestrées dans le langage. Le dialogisme indique que ces voix interpellent et se répondent , et que le sens des énoncés est influencé à la fois par des éléments interdiscursifs et interlocutifs.

En ce qui concerne les éléments interdiscursifs, Bakhtine souligne que les énoncés entrent en résonance avec d'autres discours déjà prononcés. Ils font écho à des paroles antérieures ou à des points de vue précédemment exprimés sur le même sujet. Les énoncés peuvent utiliser les mêmes mots ou se référer au même objet, et ils réagissent aux autres paroles en les intégrant. Ainsi, le discours ne se limite pas à l'expression d'un seul locuteur, mais incorpore des échos et des influences d'autres discours, créant ainsi une dynamique dialogique.

Cette résonance interdiscursive permet d'explorer comment les énoncés entrent en relation avec d'autres discours, comment ils font référence à des paroles antérieures ou à des positions discursives préexistantes. Elle met en évidence l'interconnexion des discours et leur capacité à intégrer et à réagir à d'autres voix et perspectives.

En somme, Bakhtine souligne que les énoncés sont influencés par des éléments interdiscursifs, faisant écho à d'autres paroles et points de vue déjà exprimés. Cette

résonance interdiscursive contribue à la polyphonie du discours et à la construction du sens à travers l'interaction des voix.

D'une part, sur un plan interlocutif ou les énoncés non seulement répondent mais ils anticipent aussi sur les interprétations, annoncent les répliques potentielles d'un destinataire réel ou virtuel Bakhtine a écrit à ce propos :

« n'importe quel fragment de conversation fait apparaître en quoi le partage des rôles entre interlocuteurs ne se réduit pas à l'annonce de leurs tours de paroles en parlant chacun rejoue constamment la partition de l'autre lui emprunte ou anticipe ses jugements ses formulations »(Bakhtine1934,p.103).

Selon Bakhtine, le sens des formes linguistiques et des séquences discursives ne se construit pas de manière passive à partir d'un système de valeurs préexistant, comme le soutenait Saussure, mais émerge plutôt d'interrelations abstraites impliquant d'autres discours ou points de vue. Bakhtine souligne que le sens est activement amené par d'autres paroles, et il insiste sur l'importance de prendre en compte l'ensemble des voix impliquées dans l'usage des formes linguistiques et dans l'expression des idées.

Le langage, selon Bakhtine, est une caisse de résonance où les voix se répondent, interagissent et s'articulent à différents niveaux. Que ce soit dans la conversation quotidienne ou dans la presse écrite, les énoncés ne se limitent pas à l'expression d'un locuteur unique, mais sont influencés et façonnés par d'autres voix et perspectives. Le sens émerge de cette interaction dynamique entre les différentes voix présentes dans le langage. Bakhtine met l'accent sur le caractère dialogique du langage, qui implique une constante interaction et une réciprocité entre les participants à la communication. Les énoncés sont influencés par le contexte de communication, l'interlocuteur visé, le sujet abordé, et d'autres facteurs qui contribuent à la construction du sens. Cette approche met en évidence la nature sociale et interactive du langage, où les voix se répondent et se nourrissent mutuellement.

En résumé, selon Bakhtine, le sens des formes linguistiques et des séquences discursives émerge des interrelations abstraites impliquant d'autres discours et points de vue. Le langage est une caisse de résonance où les voix interagissent et s'articulent à différents niveaux, influençant la construction du sens dans la communication.

3. Types du dialogisme

3.1 Le dialogisme interdiscursif

Le discours dans sa saisie d'un objet du discours, rencontre les discours antérieurs tenus par d'autres sur ce même objet, avec lesquels, il entre en interaction. Cette dimension que Bakhtine nomme « *relation dialogique avec les mots d'autrui dans l'objet* » (Bakhtine. 1970,p.105)

Ceci est une propriété fondamentale de la langue et ne sera en aucun cas affecté exception, il exprime les aspects sociaux, culturels et idéologiques de la forme compétences linguistiques et de présentation, il souligne également le fait que tout énoncé avec le locuteur qui ne peut maintenir une relation de dialogue avec les énoncés précédents à l'origine du sens d'un énoncé, qui produit les termes du dialogue constitutif ou avec Jacqueline Autier Revus, l'hétérogénéité constitutive renvoie à la propriété fondamentale, bien qu'immuable, ne se manifestant pas nécessairement en étant dans les énoncés de la forme linguistique dans laquelle ces affinités existent dialogiques ou la fausse impression que le locuteur est seul. Assumez la responsabilité de ce qu'il dit.

« un énoncé est rempli des échos et des rappels d'autres énoncés auxquels il relie à l'intérieur d'une sphère comme d'échange verbal un énoncé doit être considéré avant tout comme une réponse à des énoncés antérieurs à l'intérieur d'une sphère donnée ...il les réfute les confirme les complète prend appui sur eux les suppose connus et d'une façon ou d'une autre il complète avec eux ...un énoncé est tourné non seulement vers son objet mais aussi vers le discours d'autrui portant sur cet objet Énoncé est un maillon dans la chaîne de l'échange verbal et on ne peut pas le détacher des maillons antérieurs qui le déterminent tant du dehors que dedans et qui suscitent en lui des réactions réponses immédiates et une résonance dialogique »
(Bakhtine.1952.1979.1984.p302).

3.2 Le dialogisme interlocutif

Le dialogisme interlocutif consiste en l'orientation de tout discours

« vers le tour de parole antérieur de l'allocutaire dans les genres dialogaux et, tant dans le dialogal que dans le monologal, vers la réponse de l'allocutaire qu'il sollicite et sur laquelle il anticipe. » (Bres, J, 1970, p.3)

Ce dialogisme interlocutif lui permet de prévenir d'éventuelles objections et d'organiser des développements discursifs aptes à persuader et à séduire. Il ne s'agit plus d'un dialogue in absentia avec le tout discursif, ni même d'un dialogue in présentia avec un partenaire, mais d'un dialogue in absentia avec des représentations construites par le locuteur quant à la réception de son message et quant à la nature de ses interlocuteurs. Ce dialogisme

interlocutif s'articule au dialogisme interdiscursif dans la mesure où le locuteur remet en scène des opinions en relation avec ses hypothèses quant à leur réception.

Le dialogisme interlocutif est anticipatif par essence. Il confirme ou infirme des interprétations attribuées au partenaire ou à des tiers que ce partenaire pourrait reprendre à son compte. Ce dialogue fictif n'est pas de même nature que le dialogue avec le partenaire par lequel le locuteur répond à sa parole, la reformule et construit avec lui du sens ainsi qu'une relation sociale.

Bien évidemment ce travail interactif de co-construction (dialogal) est en relation étroite avec ce dialogisme interlocutif : la relation de face à face (dialogue in praesentia) n'est possible que parce que le locuteur s'adresse et s'adapte constamment à son partenaire, allant jusqu'à anticiper ses interprétations et ses réponses. Il n'est également possible que parce que l'interaction est un lieu où s'actualise un dialogue à vaste échelle avec des représentations portant des opinions existantes (dialogisme interdiscursif).

La distinction opérée entre dialogue externe (interaction verbale) et dialogue interne (dialogismes interdiscursif et interlocutif) ne doit pas être appréhendée de manière mécanique et dichotomique. C'est dans l'interaction verbale que ces modes de dialogisation s'actualisent et se présentent à la fois comme le moteur et le produit de cette interaction. Bien qu'il n'emploie pas les termes interdiscursif et interlocutif, Bakhtine distingue nettement la relation dialogique «avec la parole d'autrui dans l'objet» de la relation dialogique «dans la parole anticipée de l'interlocuteur» (BAKHTINE, 1934/1978,p. 105).

Il insiste par ailleurs sur le fait que ces deux relations dialogiques, bien qu'étant « *par essence différentes et engendrant des effets stylistiques distincts dans le discours, peuvent néanmoins s'entrelacer étroitement, devenant difficiles à distinguer l'une de l'autre*» (ibid.).

Au-delà de ce principe général, ils s'efforcent de préciser le concept en s'appuyant sur des marqueurs du dialogisme interlocutif anticipatif, même si, dans bien des cas il n'en existe aucune trace linguistique visible (ils parlent alors de la partie cachée de l'iceberg). C'est donc sur la partie visible de cette anticipation qu'ils proposent d'approfondir le concept. Le même problème se pose d'ailleurs avec le dialogisme interdiscursif: les discours antérieurs pouvant ne pas laisser de traces, l'appréhension du concept, au-delà du principe dialogique, portera sur sa partie visible avec l'examen des marques qui peuvent, plus ou moins explicitement, référer à ces discours antérieurs.

4. Interaction verbale et dialogisme interlocutif

Le concept de dialogisme peut s'inscrire dans l'approche Interactionniste discursif, comme on le voit, par exemple, dans Voloshinov 1929 *Réflexions sur le dialogue* comme principale forme de discours « *toute expression linguistique est toujours orientée vers l'autre, vers l'auditeur, même si cette autre est physiquement absent* » (voloshinov 1930 in Todorov 1981 ,p.289).

Le locuteur module, et gère son discours en fonction de son interlocuteur (ou l'image qu'il se fait de lui), et des connaissances qu'il prête du but qu'il poursuit etc. Cela est décrit par la sociolinguistique, la pragmatique ou l'analyse conversationnelle ; cette orientation vers la réception de l'autre ne laisse pas de traces visibles au niveau de l'énoncé, alors même que sa production, notamment les choix lexicaux se fait très fortement en interaction avec ce discours-réponse imaginée.

Soit l'exemple extrait d'un courriel adressé par le directeur aux membres de son équipe de recherche : « étant donné que plusieurs d'autre de nous participent à la com.de spé 20 lundi à 11h, la réunion d'équipe initialement fixée à 14h, est repoussée à 14h30 histoire que nous ayons le temps de diner ».

Les déterminatives de ce message n'ont pas remarqué de résonance dialogique dans le verbe diner (qui dans le courriel ne comporte aucun marque graphique spécifique).

L'emploi de « diner » à la place de « déjeuner » suscite le recours à histoire de production de cet énoncé ; dans un autre passage assez semblable.

À la relecture, sur le verbe « manger » s'est pensé à un de ses destinataire que ses occitanisme déteste un peu , et il aime bien provoquer en le chatouillant ou ça le gratte .

Alors « manger » est remplacé par « diner » ce verbe est résultat de anticipation de la réaction d'un destinataire, non pour l'éviter mais au contraire pour la susciter.

On a par ceci un exemple de dialogisme interlocutif totalement à l'analyse dans la mesure ou le mouvement d'anticipation est présidé à sa production n'a laissé aucune trace au niveau résultait du discours produit.

À la différence de ce qui, serait si « diner » avait est guillemété, italique ou modalisé comme en étant donné que plusieurs d'entre nous participent à com.spé² lundi à 11h, la réunion d'équipe est initialement fixée à 11h, est repoussée à 14h30, histoire que nous ayons le temps « diner »/diner/diner comme on dit chez moi.

5.Le dialogisme : une théorie du discours

Traduit en français en 1984 d'après un texte de relecture du cercle de Bakhtine de nombreux passages confirment le sens de « déclaration » par l'interaction imbriquée entre différente énoncée de satisfaction et /ou glisser le texte et le dialogue est ce qui fait avancer Valshioniv et Bakhtine explique comment ces énoncés se rapportent au discours précédent dans un contexte extralinguistique et discours à venir.

Selon j-peytard « l'interaction verbale dépasse le sens construit psychologiquement et linguistiquement ,il s'agit plutôt d'une interaction entre discours même »

« L'interaction verbale » non seulement a considéré quoi face à face avec un autre dans une conversation psychologiquement et linguistiquement ,en concaténant considérant principalement les interactions dans/par plusieurs collections les discours d'une société donné et penser ces discours dans leur nombres illimité de personnes interagissant entre elles, et tout duo/dialogue. Le singulier ne peut être analysé en dehors des interactions sociales du discours (peytard,1995, p.95)

6. Différentes significations du dialogisme.

Dans notre recherche, on vise de mettre en relief et montrer le champ d'étude en analyse de discours d'après la notion « significations dessinées », (François, 1993.2009.). Il s'agit de montrer comment le sens bouge, émerge, se « dessine » par un récepteur « ce ne sont pas les participants de l'interaction verbale qui interagissent ,ni les personnes empiriques ,les énoncés et les mots eux-mêmes » (2004 :197). D'après la citation citée au-dessus, on comprend que les phénomènes dialogiques ne sont pas réduit dans un niveau macro (échange verbal), mais aussi sont étudiés au niveau interne (les relation entre discours). Cette étude permet également de différencier le dialogisme en discours et dialogisme en langue (ou polyphonie).

Pour clarifier les deux champs d'étude, nous avons présenté une synthèse des deux concepts Dialogisme et polyphonie dans le tableau ci-dessous

	Dialogisme « en discours »	Polyphonie « en langue » (Ducrot, Scapoline)
aborde le sens en considérant d'abord	les formes (dans l'association) formes/contenus) : les « voix »	les contenus (dans l'association) formes/contenus) : les points de vue (ou voix)
rapportables à des	locuteurs pouvant mettre en	-énonciateurs (Anscombe

	scène différentes voix rapportables à d'autres discours (ou portions du même discours) ; les discours repris ou anticipés par le locuteur hic et nunc deviennent de ce fait rapportables à des énonciateurs.	& Ducrot 1997: instances créées par le locuteur) - êtres discursifs (ê-d) = « images des 'personnes' qui peuplent le discours, créées par le locuteur » (Nolke, 2009 : 81).
approche	en contexte : genres, types, et mouvements des discours ; dans leurs rapports à d'autres discours ou d'autres portions du même discours « hétérogénéité discursive »	hors contexte : « défeuilletage » énonciatif au niveau interne de l'énoncé: répertoire des « possibles » énonciatifs « hétérogénéité énonciative »

Après avoir précisé notre perspective dialogique en mettant l'accent sur ses aspects réceptifs et argumentatifs, nous donnerons quelques exemples de voix relevant d'un dialogisme « affleurant » (c'est-à-dire peu marqué mais néanmoins perceptible). L'article s'inscrivant dans un objectif de clarification théorique, quelques exemples seulement (extraits d'un corpus d'entretiens de recherche) viendront illustrer pour conclure notre perspective.

7. Formes de discours

7.1 Discours rapporté : Ce type de discours a pris plusieurs appellations traditionnelles avancées comme discours considéré, discours représenté, discours cité, le discours rapporté désormais (DR), tout comme discours direct (DD) discours, indirect (DI) et le discours indirect libre (DIL), présente une polyphonie où la parole est attribuée aux autres instances différentes de locuteur.

7.2 Discours indirecte libre : C'est une sorte de discours indirecte qui se caractérise par l'absence du verbe introductif (Dire ou parler). C'est-à-dire une proposition clause

contenant des caractéristiques grammaticales qui distinguent phonétique direct surtout avec les temps verbaux. Le discours indirect libre est présenté « *comme combinant des caractéristiques du discours direct et du discours indirect* » (Abeillé 2021, p.2063). Il se distingue de ces deux formes de discours rapporté (le discours direct et le discours indirect) par l'absence de marqueurs spécifiques . La spécificité du discours indirect libre consiste à brouiller la voix du discours citant et celle du discours cité .

Dans le discours indirect libre ,la voix du personnage et la voix du narrateur se chevauchent donc en ne sait jamais si c'est le narrateur ou le personnage qui parle alors en parle du superposition de voix ou polyphonie.Comme le mentionne Joël July (2016) dans son article, puisque le discours indirect libre « n'utilise pas les marqueurs (lexicaux et typographiques) qui répartissent la parole entre les différents personnages », le discours indirect libre est plus susceptible de créer des confusions (il est difficile de distinguer les deux énoncés).

7.3 Genre et type de discours

Pour la tradition française, l'emploi du terme « type de discours » sert à des pratiques discursives appartenant à une même branche d'activité, en combinant Un genre stable avec le même but social. Les deux notions de type et de genre sont en relation réciproque, c'est-à-dire que toutes Un genre est un réseau de genres, tout genre est associé à un genre, par exemple la voix Des médias aux dimensions discursives différentes (débat télévisés, interviews, journaux télévision,...).

7.3.1 La notion du genre

On distingue trois opinions (sphère)

Premièrement pour une sphère d'activité dont le même genre pourrait être rapporté à différent sphère d'activité, exemple : article de journal intégré à la sphère « médiatique » ou à la presse quotidienne ...

Deuxièmement le champ discursif, dans ce cas le discours entre en concurrence avec d'autre discours, exemple de discours politique et médiatique ou s'affrontent divers positionnement. On trouve dans même espace, on rapporte des énoncés de divers identités énonciatives au sens large, par l'absence de homogénéité de discours, de leur positionnement réside entre dominant et dominé, pour constitue une relation de champ et sous-champ discursif.

En dernier point, les lieux d'activité, la plupart de genre sont produit dans des lieux institutionnels : hôpital, une station de radio, plateau..., on fait l'étude de genre « débat dans tel ou tel lieu, ou tel ou tel studio ; ou il partage un réseau ; c. Bazerman avance la notion de « système de genre » c'est à dire les genres utilisés par des individus qui travaillent ensemble.

8. Notion d'énonciateur

Nous allons examiner ce que recouvre la notion d'énonciateur, en partant de situations apparemment simples, avec le discours rapporté, pour arriver à des situations plus complexes où les voix ne sont plus "verbalisées" mais se manifestent au travers de phénomènes de distanciation.)

Une première acception de la notion d'énonciateur correspond aux "locuteurs seconds" que le locuteur construit dans son discours lors des diverses formes de discours rapportés. Il s'agit en fait de locuteurs fictifs, d'êtres intralinguistiques (Ducrot 1984: 204), dont les marques de première personne, dans le cas du discours direct, ne sont que des reprises anaphoriques d'items lexicalisés apparaissant dans le discours citant du locuteur. Que ce soit syntaxiquement, pour le discours indirect, ou discursivement, pour le discours direct et le discours indirect libre, les propos rapportés sont "subordonnés" au discours du locuteur qui les sélectionne, les lexicalise et les intègre dans un projet discursif modifiant ainsi leur orientation initiale et donc leur signification. On parlera d'énonciateur pour référer à ces sources énonciatives construites par le locuteur et non de "locuteurs seconds". Ces énonciateurs sont alors identifiés par le locuteur qui les nomme dans son discours citant. Toutes les formes de discours rapportés relèvent de la polyphonie dans la mesure où le discours cité est un discours à deux voix (voir plus loin).

Les énonciateurs peuvent ne pas être identifiés. Il s'agit alors d'un dire ou d'une opinion dont le locuteur n'éprouve pas le besoin de préciser l'origine, ou ne saurait le faire lorsqu'il s'agit de rumeur, de doxa, de dictons ou d'opinions répandues. Des expressions comme "j'ai entendu dire que...", "il paraît que...", "je suis d'accord avec ceux qui disent...", permettent de référer à des énonciateurs non identifiés. Dans les cas les plus évidents, ces formes de discours rapportés expriment des propos censés avoir été tenus. Le terme énonciateur peut alors renvoyer à la notion d'opinion, appréhendée comme le résultat discursif de dires échangés. Mises en scène dans le discours, ces opinions sont construites comme extérieures au locuteur qui, par son degré d'adhésion ou de distanciation, laisse

entendre jusqu'à quel point elles peuvent être ou non les siennes, faisant ainsi transparaître qu'il dispose d'un autre point de vue même s'il ne l'explique pas.

Mais la manière la plus radicale d'appréhender l'énonciateur consiste à le définir par la notion de point de vue (Ducrot 1984). A l'origine de cette notion nous trouvons la distinction entre *modus* et *dictum* reprise par Bally. Celui-ci définit l'énoncé (appelé phrase explicite) comme l'association d'un *modus* et d'un *dictum*. Le *modus* exprime l'attitude (le point de vue) du locuteur vis-à-vis d'un contenu propositionnel, (le *dictum*), censé représenter un état du monde. Si pour les logiciens le *dictum* représente directement (objectivement) le monde, chez Bally le *dictum* est une représentation pensée par le locuteur. Elle est ainsi inscrite dans sa subjectivité de sorte que le *modus* ne saurait être le seul lieu de la subjectivité dans le discours. Des travaux récents (Vion 2005 et suivants) mettent l'accent sur le fait que le locuteur construit, avec le *dictum*, une représentation du monde qu'il met à distance, comme s'il s'agissait de "la réalité telle qu'elle est", représentation à laquelle il réagit par le *modus*. Cette réaction modale, pour reprendre le terme de Bally, justifie sa prise de parole de sorte que le *dictum* est, en quelque sorte, construit pour s'articuler à ce *modus*. D'où la complémentarité entre *dictum* et *modus* dont parle Bally. Le locuteur ne peut en effet décrire un aspect de la réalité ou rapporter une parole sans s'impliquer subjectivement dans son dit: Je crois les mots de la langue incapables de par leur nature même, de décrire une réalité. Certes les énoncés se réfèrent toujours à des situations, mais ce qu'ils disent à propos de ces situations n'est pas de l'ordre de la description. [...] Ce qu'on appelle idée, *dictum*, contenu propositionnel n'est constitué par rien d'autre, selon moi, que par une ou plusieurs prises de position. (Ducrot, 1993, p. 128). La notion de point de vue ainsi appréhendée concerne donc prioritairement la dimension modale de l'énoncé mais également, et par voie de conséquence, le *dictum*, à travers ces prises de position. Bally rappelle que tout énoncé est obligatoirement porteur d'une ou plusieurs modalités auxquelles participent les dimensions prosodiques et comportementales, de sorte qu'en l'absence d'expression verbale de la modalité, elles expriment alors seules l'univers modal associé au *dictum*.

9. Notion de voix et point de vue

Les notions de voix et celle de point de vue sont primordiales dans l'approche Polyphonie et dialogisme. La voix tient à l'acte locutoire consistant à énoncer les mots et les phrases, tandis que le point de vue tient au fait d'assumer ce qui est dit, les contenus qui s'y rapportent. Le point de vue n'est en fait qu'une projection plus abstraite de la

subjectivité énonciative, qui s'ajoute et se combine à celle de la voix, une projection fondée sur ce qui est dit, plutôt que directement sur les mots et les phrases. Ainsi, selon Ducrot, le locuteur responsable de l'expression, de l'énonciation des termes, que nous associons à la voix, ne doit pas se confondre avec les énonciateurs,

« ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils parlent, c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles » (Ducrot 1984,p. 204).

Ces êtres discursifs sont la plupart de temps fictifs n'ont pas de responsabilité de leurs choix de mot ni de l'organisation de l'acte illocutoire d'ailleurs ils expriment leurs points de vue et positionnent leur attitude d'une façon abstraite.

10. La mise en jeu des discours dans le débat télévisé

Le débat, le plus spécifiquement le débat télévisé, comprend et mobilise des rapports de force conversationnels ; avec une libre expression dans un cadre où transigent les discours de soi et de l'autre.

Le débat de cette pratique sur la scène publique (médiatique) de deux ou plusieurs personnes en situation d'échange et ayant pour but d'engendrer une discussion sur un thème sélectionné, avec une thématique particulière , il surgit sur fond d'actualité.

Chapitre 02

La

pragmatique

bakhtinienne

Le langage peut être envisagé selon trois dimensions : la syntaxe, la sémantique, et la pragmatique. Chacun de ces dimensions a eu une grande influence dans la pensée contemporaine, l'une de ces dimensions considérées comme une approche nouvelle en science du langage c'est « la pragmatique », ce dernier qui peut être défini comme l'étude du langage actualisé au cours d'un acte de communication spécifique.

1. La pragmatique

La pragmatique branche de la linguistique spécialisée dans l'étude de l'usage du langage. Issue principalement des travaux de J. L. Austin et de J. R. Searle en philosophie du langage.

La pragmatique est le domaine le plus récent de la recherche linguistique. On regroupe par le terme pragmatique un ensemble imposant de théories et d'approches qui ont pour point commun l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique. Autrement dit, alors que la linguistique envisage l'étude du système en lui-même, la pragmatique se propose d'étudier, dans les énoncés, tout ce qui implique la situation de communication.

La pragmatique s'intéresse donc au langage en situation. Mais elle s'en distingue par le fait qu'elle met l'accent sur les visées d'influence de la parole et sur les liens qu'entretiennent le langage et l'action.

Le terme « pragmatique », dont les frontières sont très floues, est aussi bien employé comme nom que comme adjectif. C'est un courant d'étude de la linguistique énonciative qui sort du cadre structuraliste. En effet, si les structuralistes s'intéressent d'abord à la structure de la langue, à la langue en tant que système, les tenants de l'énonciation avec Benveniste et Jakobson estiment que des paramètres extérieurs à la langue doivent être pris en compte. Morris l'utilise pour la première fois et le définit comme l'étude de la relation des signes à leurs interprétants. Il utilise le terme « interprétant » dans le sens que Peirce lui a donné. Car le rapport exprimé dans la maxime du pragmatisme, entre un objet, une conception qui le représente et une habitude qui est déterminée par cette conception est, selon Peirce, la définition fondamentale du rapport sémiotique entre un signe (le représentant), son objet et son interprétant. C. Morris distingue trois domaines dans l'appréhension d'une langue : « la syntaxe qui concerne la relation des signes aux autres signes, la sémantique qui traite de leur relation avec la réalité, la pragmatique qui s'intéresse aux relations des signes avec leurs utilisateurs, à leur emploi et à leurs effets. » De fait, dès lors qu'un discours est appréhendé du point de vue des locuteurs, du Point de

vue de son action sur les interlocuteurs (effet) ou du point de vue de son emploi, on parle de convocation de facteurs pragmatiques. C'est pour cela que la Pragmatique se définit aussi comme : « l'étude de l'usage de la langue » c'est-à-dire Comme l'étude des modalités d'emploi de la langue.

La pragmatique linguistique étudie ainsi les énoncés dans leur situation de Communication. Elle analyse l'influence du contexte sur l'interprétation des énoncés. Le contexte est constitué de multiples éléments : les connaissances encyclopédiques, les relations sociales entre les différents interlocuteurs, le moment et le lieu de la situation d'énonciation.

Dans une interprétation pragmatique on prend en considération trois concepts essentiels

. Le concept d'acte de langage

Ne sert pas seulement à représenter le monde Mais il sert à accomplir des actions c'est agir et agir sur autrui ce « acte de Parole » est orienté vers le concept d'interaction.

. Le concept de contexte

C'est la situation concrète où des propos sont émis autrement dit, le lieu ; le temps, identité des locuteurs etc. il est indispensable Pour savoir et comprendre cet est dit, au fait les propos dans ses états isolés sont toujours ambigus, inappréciable, et cela ne donne pas la bonne compréhension.

. Le concept de performance

Cette notion au sens original du mot, est l'accomplissement de l'acte en contexte comme un témoin de la maîtrise de savoir et des règles par les locuteurs, et également cette notion fait appel une autre qui est la compétence de communication.

2. La théorie des actes de langage

Nous avons choisi un type bien particulier de l'approche pragmatique qui est plus Hétérogène en science humain, la pragmatique de troisième degré ou la théorie des actes de langage, qui renvoie au philosophe .Austin . Le philosophe anglais, J.L. Austin, considère « l'acte de langage (parfois dénommé l'acte de parole ou l'acte de discours) [comme] une des notions essentielles de la Pragmatique linguistique. »

L'acte de langage ou acte de parole ou acte de discours est la plus petite unité réalisant par le langage une action : (promesse, ordre, assertion, requête) destinée à modifier la situation des interlocuteurs.

Le destinataire ou récepteur ne peut l'interpréter que s'il connaît l'intention de l'énonciateur.

On distingue deux parties dans un acte de langage :

1) Le contenu propositionnel

2) La force illocutoire

Paul vient-il ? (1)

Paul vient. (2)

Ces deux phrases ont le même contenu propositionnel mais pas la même force illocutoire. L'énoncé (1) est une question et l'énoncé (2) est une assertion. La force illocutoire peut-être marquée explicitement par un verbe (promettre) ou par la modalité de la phrase (question) mais elle souvent reconnue grâce au contexte.

Le postulat de la théorie des actes de langage, c'est que tous les énoncés possèdent intrinsèquement une valeur d'acte, tout énoncé est doté d'une charge pragmatique.

Se distinguent trois types d'actes de parole :

- L'acte locutoire

C'est un acte de dire quelque chose, le dit en tant que tel. L'acte « locutoire », la « locution » est le simple fait de produire des signes vocaux selon le code interne d'une langue.

- L'acte illocutoire

C'est un acte effectué en disant quelque chose. L'acte « illocutoire », l'« illocution », consiste à accomplir par le fait de dire, un acte autre que le simple fait d'énoncer un contenu, et notamment en disant explicitement (mais pas toujours) comment la « locution » doit être interprétée dans le contexte de son énonciation.

- L'acte perlocutoire

C'est un acte effectué par le fait de dire quelque chose. L'acte « perlocutoire », la « perlocution », consiste à produire des effets ou conséquences sur les interlocuteurs (comme un mouvement, la peur, le rire ou le chagrin).

Toute énonciation fait toujours intervenir, en fait, ces trois aspects de l'acte de langage à des degrés divers.

Exemple (3) : Qu'as-tu fait ce matin ?

L'énoncé (3) est un acte locutoire parce que je combine des sons et des mots auxquels vient s'associer un contenu sémantique (identifiable au contenu propositionnel).

L'énoncé (3) est un acte illocutoire parce que cette suite a pour but avoué d'obtenir du récepteur une certaine information.

L'énoncé (3) est un acte perlocutoire si cette question sert à des fins inavouées comme embarrasser l'interlocuteur ou lui manifester de l'intérêt. Il faut donc garder à l'esprit que l'acte perlocutoire n'est pas de nature linguistique. Il concerne les effets obtenus par l'énonciation de l'énoncé.

3. La classification des actes de langage

Austin a avancé en 1962 une classification des actes illocutionnaires. Parmi ces actes, on peut mentionner les suivants : ordonner, interroger, conseiller, exprimer un souhait, suggérer, avertir, remercier, critiquer, accuser, affirmer, féliciter, supplier, menacer, promettre, insulter, s'excuser, défier, jurer, etc.

En accomplissant un acte illocutionnaire le locuteur s'assigne un certain rôle et assigne à l'auditeur un rôle complémentaire en donnant un ordre le locuteur exprime sa volonté que l'auditeur suive une conduite donnée et se pose comme ayant l'autorité qu'il faut pour que l'auditeur soit obligé de suivre la conduite en question simplement parce que c'est la volonté du locuteur. Le rôle social assumé par le locuteur quand il donne un ordre est réalisé institutionnellement dans la fonction du "supérieur hiérarchique" (Austin a mis l'accent sur ces réalisations institutionnelles des rôles illocutionnaires, pour montrer que le langage est une sorte de vaste institution, comportant des rôles conventionnels correspondant aux discours socialement reconnus.) Selon Austin le sens d'un énoncé peut être clair et compréhensible et l'auditeur alors même que sa force illocutionnaire n'est pas nettement déterminée! souvent nous comprenons ce qu'on nous dit sans trop savoir "comment cela doit être pris" – comme un conseil, par exemple, ou comme une menace, ou comme un avertissement.

Le but illocutoire est la composante principale de toute force illocutoire parce qu'il détermine la direction d'ajustement des énonciations ayant cette force. Un locuteur qui accomplit un acte illocutoire peut avoir toutes sortes d'autres intentions et but perlocutoires. En faisant une assertion, il peut, par exemple, vouloir amuser, convaincre ou embarrasser l'allocutaire. Mais il a toujours au moins l'intention d'accomplir le but illocutoire sur le contenu propositionnel, parce que ce but est essentiel au type d'acte de discours qu'il entend accomplir.

Il y a quatre directions possibles d'ajustement pour une énonciation dans l'usage du langage :

- **La direction d'ajustement des mots aux choses**

Les actes de discours ayant le but illocutoire assertif (les prédictions, les témoignages, les conjectures, les assertions et les objections) ont la direction d'ajustement des mots aux choses. Leur but est de représenter comment les choses sont dans le monde.

- **La direction d'ajustement des choses aux mots**

Les actes de discours ayant le but illocutoire engageant ou directif (les promesses, les vœux, les recommandations, les supplications et les menaces) ont la direction d'ajustement des

choses aux mots. Leur but est de faire en sorte que le monde soit transformé par l'action future du locuteur (dans le cas des forces directives) de façon à ce qu'il corresponde au contenu propositionnel de l'énonciation.

- **La double direction d'ajustement**

Les actes de discours ayant le but illocutoire déclaratif (les actes de congédier, d'excommunier, de définir et de capituler) ont la double direction d'ajustement. Leur but est de faire en sorte que le monde corresponde au contenu propositionnel en disant que le contenu propositionnel correspond au monde.

- **La direction d'ajustement vide**

Pour certains actes illocutoires il n'est pas question de succès ou d'échec, d'ajustement(le locuteur présume en "général que leur contenu propositionnel est vrai. Les actes illocutoires avec le but expressif (les excuses, les remerciements, les félicitations et les condoléances) ont la direction d'ajustement vide.

Leur but est d'exprimer un état mental du locuteur à propos de l'état de choses représenté par le contenu propositionnel. 'Accomplissement du but illocutoire est essentiel à la réussite de toute énonciation. Chaque but illocutoire remplit un but linguistique qui lui est propre en reliant les propositions au monde lors de l'accomplissement d'actes de discours. Ainsi, différents buts illocutoires ont différentes conditions d'accomplissement dans l'usage du langage. D'un point de vue linguistique, les différents buts illocutoires sont en général, exprimés par des types syntaxiques différents d'énoncés. Ainsi, les buts illocutoires assertif, directif et expressif sont réalisés syntaxiquement dans les types d'énoncés déclaratif, impératif et exclamatif. D'un côté, les modes indicatif et impératif du verbe principal expriment respectivement les buts assertif et directif dans les énoncés déclaratifs et impératifs. De l'autre côté, l'intonation et l'expression adverbiale exclamative expriment le but illocutoire expressif dans les énoncés exclamatifs.

Searle classe les actes illocutionnaires selon le but, la direction d'ajustement et l'état psychologique exprimé (croyance, volonté, etc.). En usant essentiellement de la notion de but,).

Searle classe les actes illocutionnaires en cinq grandes catégories :

- **L'acte "assertif"** qui consiste à représenter comme actuel un état de choses.
- **L'acte "directif"** qui consiste à faire une tentative linguistique pour amener l'allocutaire à faire une action future.
- **L'acte "engageant"** qui consiste à engager le locuteur à une action future.
- **L'acte "expressif"** (remerciements, félicitations, condoléances, etc.) qui consiste à exprimer des états mentaux du locuteur. D'un point de vue logique, il y a quatre directions possibles d'ajustement pour une énonciation dans l'usage du langage!
- **L'acte "déclaratif"** qui consiste à accomplir une action par le seul fait de l'énonciation en se représentant comme accomplissement cette action.

4. La pragmatique Bakhtinienne

Pour la tradition française, l'emploi du terme « type de discours » sert à des pratiques discursives appartenant à une même branche d'activité, en combinant un genre stable avec le même but social. Les deux notions de type et de genre sont en relation réciproque, c'est-à-dire que tout un genre est un réseau de genres, tout genre est associé à un genre, par exemple la voix des médias aux dimensions discursives différentes (débat télévisé, interviews, journaux télévision, ...).

Avant d'indiquer en quoi consiste ce que j'appellerai la pragmatique bakhtinienne, j'aimerais insister sur le fait que ma présentation de Bakhtine est volontairement incomplète et orientée. Ceci dit, je ne pense pas que l'interprétation que je fais de Bakhtine soit irrecevable ou fallacieuse. En effet, il me semble impossible de donner une image complète et cohérente de la pensée de Bakhtine, et cela au moins pour deux raisons.

Tout d'abord, certains textes (notamment les études recueillies dans les deux ouvrages publiés par Gallimard) ne peuvent être qualifiés de limpides. Je dirais même plus : certains sont si vagues qu'ils rendent une interprétation unique difficile, voire impossible. Ensuite, dans l'ensemble de l'œuvre de Bakhtine, il y a un glissement permanent entre la théorie linguistique et la théorie sociologique. Je ne donnerai qu'un fragment de ce glissement, qui me semble justifier le choix de ne m'intéresser qu'à l'aspect proprement linguistique de la pensée de Bakhtine, pour laisser de côté l'aspect sociologie du langage.

Le passage suivant est tiré de l'article « *le discours dans la vie et le discours dans la poésie* » (Todorov ,1981,p.191)

(L'énoncé de quotidien) relie toujours entre eux ceux qui participent à une situation , comme des coparticipants qui connaissent ,comprennent et évaluent cette situation de la même façon .

L'énoncé par conséquent , s'appuie sur leur appartenance réelle et matérielle à un même morceau d'existence et un développement idéologiques nouveaux

Pour résumé ma position ,je dirai que je ne m'intéresserai qu'aux assertions de Bakhtine correspondant au premier paragraphe et laisserai volontairement de côté la portée des énoncés du type de deuxième paragraphe , car ils me semblent concerner davantage le domaine de la sociologie du langage que celui de la pragmatique linguistique . Par conséquent ,je ne vois pas de raison majeure de ne parler que de certains fragments de l'œuvre de Bakhtine . Reste cependant a justifier l'aspect orienté de ma lecture .En fait , la position que j'adopterai dans ce travail n'a pas à être justifiée .Car si tel était le cas ,cela voudrait dire qu'il ne peut y avoir qu'un point de vue correct , à savoir celui de Bakhtine lui-même . Ceci dit ,pour éviter la contradiction consistant à présenter une interprétation lui-même , l'exégète peut se réfugier dans un discours assumant les même présupposés idéologiques , à savoir le matérialisme dialectiques .Je pense , très honnêtement ,que les regards extérieurs sont plus intéressants que les commentaires internes .C'est la raison pour laquelle le point de vue que j'adopterai est celui de la pragmatique linguistique indépendamment de ses outputs idéologiques .

5. Les axes principaux de la pragmatique Bakhtinienne

Nous voyons quant à nous cinq problématiques qui peuvent entrer dans le domaine de la pragmatique et qui constituent de ce fait les axes principaux de la pragmatique Bakhtinienne :

- Les objets de la pragmatique Bakhtinienne
- La notion d'énoncé et ces composants
- La dimension dialogique de l'énoncé
- La dimension polyphonique de l'énoncés

5.1 Les objets de la pragmatique bakhtinienne

Dans le maxime et la philosophie du langage (p .137) Bakhtine donne la structure méthodologique suivante à l'analyse linguistique , qui justifier sa qualification de pragmatique :

- 1) Etude des “formes et des types d'interaction verbale ”
- 2)Étude des “formes d'énonciation distinctes ,des actes de parole isolés , en liaison étroite avec interprétation dont ils constituent les éléments ”
- 3)Enfin étude des “formes de la langue ”

En d'autre terme , Bakhtine propose , plutôt que de partir de l'unité minimale qu'est la phrase d'engager l'analyse pragmatique du langage par l'unité maximale qu'est l'interaction , pour descendre ensuite au niveau des actes de parole et enfin à celui des formes grammaticales qui réalisent ces actes de parole . L'analyse proprement linguistique ne constitue donc qu'une étapes de l'approche de Bakhtine ,et de plus l'étape ultime ,terminal , l'output de la description .Ceci dit il faut retenir deux points centraux dans la structure de l'analyse pragmatique proposée par Bakhtine .

Tout d'abord le fait de donner une importance capitale à l'interaction elle- même .Ce point n'est pas mineur, dans la mesure où les linguistes du dernier quart du xx Siècle ont été sensibilisés au rôle de l'interaction pour des raisons externes à la linguistique .L'influence des ethnographes de la communication (cf.Gumperz & Hymes 1972) et des ethno-méthodologues notamment (cf. Sacks , Schegloff & Jefferson 1974 et Schenkein 1978).

Ensuite ,il est remarquable de voir que l'unité communicative pertinente retenue par Bakhtine n'est pas la phrase ,mais l'acte de parole ,ce qui préfigure la théorie des actes de langage développé par Searle (1972) à partir des intuitions d'Austin (1940).

5.2 La notion d'énoncée et ces composantes

Selon Bakhtine, l'énoncé est un unité pragmatique complexe ; parce que il contient une « partie verbale »et autre « sous-entendue » ; autrement dit, il est le produit de la relation entre une phraser un contexte, Bakhtine la décrit comme suit :

-la partie verbale (phrase) fait intervenir, des « relation factuelle-logique »et au niveau externe des relations « dialogiques » et « polyphoniques »,de plus dans l'interprétation de l'énoncé intervient la distinction entre « thème » (la partie verbale du sens)et positions des interlocuteurs vis-à-vis de évènement(l'évaluation).(la structure de l'énoncé (Todorov ,1981 p.302).

L'interprétation des énoncés : L'interprétation des énoncés , selon Bakhtine fait appel à certain nombre de notions qui s'appliquent au processus interprétatif :

La notion de l'acte de parole.

La notion de d'orientation

La notion de d'évaluation

La notion de compréhension –active

Pour la notion de l'acte de parole Searle (1972), avance que l'énoncé est caractérisé par une force illocutoire, poser une question s'exclamer ; ordonner à quelqu'un de faire quelque chose , prier quelqu'un de faire quelque chose ...

Pour une deuxième indication sur l'interprétation des énonces prend une dimension « argumentative » et chercher à exercer une influence sur l'interlocuteur.

« Le locuteur cherche à orienter son discours avec son point de vue déterminant sur la perspective de celui comprend et d'entrer en relation dialogique avec certain de ses aspects » (esthétique et théorie du roman .p.105)

La troisième propriété de l'interprétation de énoncé est « l'évaluation » « voici comment nous caractérisons habituellement les énoncés de la vie quotidienne (c'est un mensonge),(c'est la vérité),(voilà de forte parole) ;(il ne fallait pas dire ça)etc.

On peut dire que « l'évaluation » se fait par donner une qualification dialogique et réactive d'un énoncé, ce que est explicité clairement par la notion de (compréhension active) est liée étroitement à celle de dialogisme.

« il ne faudrait pas (:::)comprendre le rapport dialogique de façon simpliste et univoque et le ramener à une procédure de réfutation , de controverse , de discussion ,de désaccord .l'accord est l'une des formes les plus importantes du rapport dialogique » (le problème du texte ; esthétique de la création verbale , p 335).

Finalement on peut dire que tout discours contient un élément projectif (est dirigé sur une réponse) : *« tout discours est dirigé sur une réponse , et ne peut échapper à influence profonde du discours –réplique prévu »*(du discours romanesque ; esthétique et théorie du roman ,p.103).

5.3 La dimension dialogique de l'énoncé

La dimension dialogique de l'énoncé se manifeste de la façon suivante :

1. L'interaction et le produit d'un échange d'énoncés :

« Toute communication toute interaction verbale se réalisent sous la forme d'un échange d'énoncé , c'est à dire dans la dimension d'un dialogue . » (“ La structure de l'énoncé” ,Todorov 1981,p.292). »

2. Un discours doit être analysé en fonction de sa structure sémantique (dialogique) vs sa forme (qui peut être monologique) :

« Les énoncés , longuement développés et bien qu'il émanent d'un interlocuteur unique- (...) -sont monologiques par leur seule forme extérieure , mais ,par leur structure sémantique et stylistique ,il sont en fait essentiellement dialogiques . »
(ibid)

3. Les rapports dialogiques entre les énoncés relèvent de l'accord et des désaccords

« Il ne faudrait pas (...) comprendre le rapport dialogique de façon simpliste et univoque et le ramener à une procédure de réfutation, de controverse, de discussion , de désaccord.

L'accord est l'une des formes les plus importantes du rapport dialogique “ le problème du texte ” (esthétique de la création verbale ,p.355)

4. Enfin, tout discours contient un élément projectif :

« Tout discours est dirigé sur une réponse, et ne peut échapper à l'influence profonde du discours-réplique prévu ». (“Du discours romanesque ”, esthétique et théorie du roman ,p.103) ».

De façon schématique les points (1) à (4) indiquent qu'il n'est pas possible d'envisager l'énoncé en dehors de son contexte dialogique , qu'un discours peut avoir une structure “profonde” différente de sa structure “superficielle ” , que les notions d'accord et de désaccord font partie intégrante des propriétés dialogiques de l'énoncé , et enfin que la structure dialogique de l'énoncé implique une inscription dynamique , faisant intervenir ,simultanément à l'interprétation de l'énoncé ,sa contrepartie réactive potentielle .

5.4 La dimension polyphonique de l'énoncé

Par dimension polyphonique, nous entendons les propriétés dialogiques au sens de l'énoncé .Nous retiendrons la dimension intertextuelle, la notion d'hybride et celle de discours privocal (qualifié parfois par Bakhtine de dysphonique).

« Dans la vie courante ,on se réfère surtout ce que disent les autres :on rapporte ,on évoque ,on pèse ,on discute leurs paroles ,leur opinions , affirmations ,informations ,on s'en indigne ,on tombe d'accord ,en les conteste, en s'y référant ,etc.(“Du discours romanesque”, esthétique et théorie du roman ,p.157) »

Voilà, sommairement résumé (tout à la fois trop rapidement et trop longuement) ,les différents aspects qui constituent ce que j'ai nommé la pragmatique Bakhtinienne .

Chapitre 3

Analyse du corpus

1- Présentation du corpus et méthodologie

La chaîne francophone canal Algérie a mis en ligne son journal télévisé sur You Tube comptant plus de 25 millions. L'une des émissions diffusées sur la chaîne algérienne d'expression française canal Algérie, émission spéciale est une émission de débat qui traite des sujets divers et aborde des sujets politiques et aspects sociaux animée actuellement par le journaliste Nazim Aziri . Cette émission est diffusée en direct chaque lundi soir à partir de 21h00 (heure algérienne) sur canal Algérie .Ce programme est destiné en présence de trois invités répondant à des questions d'actualité

Le débat dure 51 :54 minutes et le tour de parole le plus long se limite approximativement à 2 minutes . Notre transcription a précisé les opinions essentielles des invités sur le dépassement de cette crise et sa durée 18 :00 minutes.

Émission spéciale se déroule dans un plateau de la chaîne "canal Algérie " les trois invités s'assoient devant le journaliste .A côté gauche , il y a un grand écran dans laquelle, elle présente le peuple algérien pendant les manifestations dans plusieurs endroits de notre pays.

Le journaliste et ses invités sont opposants. Ils débattent un sujet choisi par la chaîne consacrée aux derniers développements de la scène politique nationale marquée bien évidemment par la poursuite des marches populaires en faveur d'un changement profond du système une scène politique qui caractérise également l'appel du chef major pour un dialogue d'état productif comme moyen de sortie de la crise , ils sont opposants. L'émission compte plusieurs rubriques telle que "dossiers de l'heure " , " l'événement" , "Actualités nationale" .

1-1 Description du corpus

Dans ce corpus , nous avons pris un extrait d'une vidéo politique appropriée le thème de notre mémoire sous le titre :dépasser la crise....Sa durée n'excède pas 18 minutes. Notre analyse est divisée en quatre parties :

D'abord , présenter une transcription de l'échange (débat) entre le journaliste (Nazim AZIRI) et les trois invités opposants qui sont (Mohamed TAIBI) ,(Ibtissem HAMPLAOUI),(Amine BELAMRI) .

Ensuite , une classification des actes possibles dans un tableau en montrant également les interprétations de type illocutionnaire et perlocutionnaire et leurs buts d'après notre constat de l'échange .

Puis , une analyse sur les indices interdiscursifs et interlocutifs anticipatifs de chaque énoncé. Dans cette partie , nous faisons une interprétation d'après de la théorie de Bakhtine.

Enfin , nous proposons une analyse qualitative et quantitative des actes de langage.

1-2 Les règles et les conventions de transcription

Nous sommes référés aux travaux de Dre : HADJAR . Sonia pour le choix des règles de transcription.

Voici les règles adoptées pour cette transcription :

-Tour de paroles

-Interruption et chevauchement

-Le soulignement indique le croisement, la superposition des voix des interlocuteurs.

Le signe de soulignement apparait dans les deux tours.

-Silence et pause

-/ Pause courte ou brève.

-// Pause moyenne.

- /// Pause longue (supérieur à une seconde).

- Rythme

- ↑ Intonation montante.

- ↓ Intonation descendante.

- ? Présente une intonation à valeur interrogative.

- ! Présente une intonation à valeur exclamative.

Actions et gestes / Commentaire para-verbaux :

(Il se tourne vers...), (des rires), (sourire), (en colère). Les gestes et les actions sont notés entre parenthèses au début ou à l'intérieur de l'extrait.

Les allongements vocaliques

Les allongements des sons sont représentés par deux points superposés :: le nombre de ces derniers indiquant la durée croissante ::: de l'allongement plus ou moins long.

-Graphie des unités non lexicales

(ASP) : aspiration, (SP) : soupir, les émissions vocales de type « hm », sont notées

selon leur transcription courante.

Les formes inaudibles :

(Inaudible) : signale un passage inaudible ou imperceptible.

Les hésitations

Euh, Ah, Ben: renvoient à l'hésitation.

Les locuteurs sont désignés par les initiales en majuscule de leurs noms et prénoms.

Nazim AZIRI (**N.A**) , Mohamed TAIBI (**M.T**) , Ibtissem HAMLAOUI (**I.H**) , Amine BELAMRI (**A.B**) .

L' accentuation

L'insistance sur une syllabe est marquée par des lettres en caractères majuscules. Elle peut toucher le terme en entier ou quelques syllabes.

La troncation

La troncation est rendue par un tiret (-) collé au mot tronqué.

Les numéros se placent au début de chaque prise de parole, dans chaque numéro.

Transcrire les tours de parole prononcés par les invités en langue arabe.

1-3 Transcription du débat

1. N.A (journaliste) Mes dames mes monsieurs bonsoir / merci de nous / rejoindre de ce débat spécial / consacré aux derniers développements // de la scène politique nationale marquée / bien évidemment par la poursuite des marches populaires en faveur d'un changement profond du système / une scène politique que caractérise également l'appel du chef d'état-major pour un dialogue / productif / comme moyen de sortie de crise ///

Alors ↑ pour en parler nous avons le plaisir de recevoir avec nous // docteur Ibtissem HAMLAOUI vous êtes activistes politiques ///

Merci d'être avec nous // ce soir j'aurais pu vous êtes aussi / très présente / sur les réseaux sociaux dont on en parlait notamment ce soir dont le volet / médiatique // de la chose // également /// à vos côtés /// docteur MOHAMED TAIBI vous êtes // sociologue et enseignant merci d'être avec nous ce soir.

2. M.T (sociologue et enseignant et analyste) (sourire) merci beaucoup pour l'invitation.

3.N.A eeeeh... avec nous aussi monsieur AMINE BELAMRI vous êtes / journaliste au quotidien ECHAAB /// merci d'être avec nous / ce soir.

4.A.B (journaliste) (sourire) merci / c'est moi qui va me remercier /// autrement / on dit Saha Ftrourkom.

5.N.A Alors ↑ je me tourne // vers vous docteur MOHAMED TAIBI // il faut maîtriser le côté / sociologique // d'ELHIRAK // et :: aussi / de cette crise politique

pour trouver des issues / alors ↑ vous discours de AHMED GAID SALEH :: qui appelle les personnalités les élites nationales un dialogue sincère et constructif / alors ↑ d'après vous quelle est l'importance / du dialogue // dans un temps de crise ?

6.M.T (sourire) Vous serez merci // parce que // vous me lancez sur la question du dialogue // et de l'expression politique /// surtout quand on est en face non seulement des acteurs / je dis des acteurs des ELHIRAKS // pas uniquement un ELHIRAK , il y a des ELHIRAKS à l'intérieur / il y a des courants / donc ::: le dialogue est une vertu /// et ça me rappelle le titre d'un livre/ écrit par ::qu'elle vous dire ce que parlé veut dire // parce qu'en face de nous il y a un peuple qui parle// un peuple qui s'exprime// qu'il revendique //et qui exige/// des ruptures /avec des gouvernances // qui ont abouti à la place //donc ce que tu sais que parler veut dire /aussi /veut dire aussi// qui parle ? Ce quelle base ? Vers quelle issue ? donc il faudrait qu'il y ait une crédibilité / pas uniquement politique aux institutionnelles/ une crédibilité //de celui qui produisent qu'on appelle le verbe //et le verbe c'est une puissance c'est une force qui implique / des choix et qui va vers les décisions / contre l'institution militaire :: propose j'insiste sur le mot propose // elle propose la voie du dialogue / si d'avoir un évitement de tout ce qui peut être tension // tout ce qui peut être mal intentionnés aussi ///Quand on parle de dialogue ce n'est pas un débat idéologique / c'est un débat de civilisation qu'on veut pour notre pays / parce que l'essentiel / c'est la volonté des peuples /et non pas uniquement la volonté des acteurs / et de ce côté-là je pense que :: autant de la crise aujourd'hui est menaçante /tant d'un point de vue équilibre intérieur que d'un point de vue géopolitique/ autant/ peut-être /ce que j'espère d'ailleurs que le génie algérien // qui a beaucoup cultiver l'idée du dialogue au moins depuis 36 ::

1-4 Les problèmes rencontrés

Il est essentiel de transcrire orthographiquement l'émission télévisée avant de procéder à l'analyse qui nous a été assignée. Ce processus peut être rigoureux, minutieux et même difficile. Bien que cela ne soit pas encore la partie principale de notre travail, c'est une étape incontournable et indispensable. La transcription est une tâche laborieuse qui demande beaucoup de temps. Cependant, cette transcription orthographique est essentielle

pour nos intérêts de recherche. Nous mentionnons également que nous analysons le texte transcrit en le reliant aux données primaires ou à l'enregistrement lui-même. Cela garantit que la valeur de l'enregistrement n'est pas perdue et nous aide à mener une étude fidèle et concrète.

Dans la partie consacrée à l'analyse conversationnelle, nous étudions les tours de parole de l'animateur, des invités, Nous prenons en compte toutes les interventions, car elles contribuent à compléter le contenu des reportages et forment une unité de sens. Nous considérons le reportage comme un type d'argument, car il renforce les échanges conversationnels et le contenu global de l'émission. Ainsi, nous examinons l'ensemble de ces éléments pour mener notre étude.

Lors de la transcription de l'émission, nous avons choisi certaines règles de transcription parmi les différentes conventions disponibles. Nous avons sélectionné celles qui nous semblent importantes et pertinentes pour notre analyse. Ces règles de transcription peuvent inclure des conventions spécifiques concernant la ponctuation, l'orthographe, l'utilisation des majuscules, la représentation des pauses ou des hésitations, ainsi que d'autres éléments pertinents pour l'analyse conversationnelle. En choisissant ces règles, nous nous assurons d'avoir une transcription cohérente et adaptée à nos objectifs d'analyse.

Dans le cas de l'émission que nous avons choisi, il s'agit d'un dialogue impliquant d'un journaliste et des invités. En plus d'un reportage qui sera analysé ultérieurement par les invités et le journaliste, l'unité de base dans ce dialogue est le "tour de parole". Pour faciliter l'identification des intervenants, nous mentionnons les initiales des noms et prénoms de tous les participants, y compris l'animateur, les invités, le reporter. De plus, chaque intervention est accompagnée d'un numéro pour permettre une référence précise lors de l'analyse. Cette approche nous permet d'organiser et de suivre les échanges entre les différents participants tout au long de l'émission.

2-Analyse et interprétation du corpus

2.1 Classification des actes

Nous avons réalisé une classification des actes de langage dans un tableau, en y incluant les interprétations possibles des actes perlocutionnaires et leurs objectifs, en fonction de notre observation de l'échange.

Élément linguistique	Acte de langage (illocutionnaire)	Acte de langage (perlocutionnaire)	But illocutionnaire
Il faut maîtriser le côté sociologique du EL HIRAK	Obligation / nécessité	Nécessité de l'action	assertif
Alors vous discours de Ahmed Gaid Salah qui appelle les personnalités les élites nationales un dialogue sincère et constructif.	Conséquence et concession	Convaincre l'allocutaire	directif
Quelle est l'importance du dialogue dans un temps de crise ?	Question	Pour avoir une réponse précise.	directif
Vous serez mais c'est parce que vous me lancez.	Opposition et concession	débattre	directif
Non seulement des acteurs.	(nier) négation	Clarifier une idée.	assertif
Il y a des EL HIRAK à l'intérieur il y a des fous rend.	expositif	Clarifier le discours précédent.	assertif
Donc, le dialogue est une vertu.	Donne un jugement (verdictif)	Convaincre l'allocutaire	assertif et exercitif
Il y a un peuple qui parle qui s'exprime qu'il revendique et	expositif	Clarifier et simplifier une idée.	assertif

qui exige des ruptures avec de gouvernance.			
Qui parle ? Ce quelle base ?	Poser une question	Pour obtenir une réponse adéquate (en précisant)	directif
Donc, il faudrait qu'il y ait une crédibilité.	Obligation		directif
Pas uniquement politique aux institutions.	(nier) Négation	Réponse vise une clarification	assertif
c'est une puissance ,c'est une force qui implique des choix.	présentation	Donner un avis	expressif
Le dialogue ce n'est pas un débat idéologique.	(nier) négation	Une réponse qui mérite d'être précisée.	assertif
C'est un débat de civilisation qu'on veut pour notre pays.	présentation	clarification	expressif
parce que l'essentiel c'est la volonté des peuples.	cause	Clarifier l'idée	directif
Je pense que autant de la crise aujourd'hui...	opinion	proposer un avis	assertif
J'ai jamais arrêté de dire que les pays en déficit de communication	Négation	Clarifier l'idée	assertif

institutionnelle.			
On est tout d'accord sur l'impératif de lancer un dialogue important...	Affirmation (expositif)	Imposer un point de vue	assertif
Comment déterminer ces mécanismes ?	Poser une question	Pour avoir une réponse précise	directif
De quel dialogue on veut parler ?	Poser une question	Pour trouver une réponse déterminée	directif
Il faut le rappeler quand il y a dialogue est toujours les parties différences.	Obligation	Imposer un point de vue	assertif
Amine BELAMRI, donc quel mesure ce dialogue peut nous faire éviter les erreurs du passé ?	Demande (exercitif)	Passer la parole à un autre (voir autre opinion)	directif
Il faut tout d'abord souligner un point très important dans l'allocution du chef de l'état-major	Nécessité	Imposer un point de vue	assertif
Il y d'EL HIRAK à l'interne ,il y a des fou rend.	expositif	Clarifier une idée	assertif
Il y a un peuple qui parle...	Expositif	Clarifier une idée	Assertif

Il y a pas une seul opposition	Négation	Réponse vise une clarification	Assertif
Je crois que l'institution militaire n'a cessé de rappeler	Opinion	Donner un point de vue	assertif
Pourquoi nous allons vers un affrontement ?	Poser une question	Pour chercher une réponse convaincue	Directif
Pourquoi pas commencer par le dialogue ?	Poser une question	Pour avoir une réponse précise	Directif
Je pense également que l'institution militaire ...	Opinion	Justifier sa position	assertif
Pas uniquement à ELHIRAK ,il y a des ELHIRAK.	Négation	Clarifier l'idée	assertif
Il y a beaucoup d'opportunistes	Expositif	Expliquer et interpréter une idée	Assertif
Je me tourne vers vous docteur Ibtissem HAMLAOUI	Exercitif	Voir autre opinion	Directif
Je crois que c'est un héritage au fil ...	Opinion	Propser un avis	Assertif
Pas forcément les figures	Nier	Réponse vise une clarification et nier une idée dominante	Assertif

Mais en s'engageant aussi pas dans un cadre des ordres mais dans un cadre organisé	Analyser et clarifier	Cherche à imposer sa vision et convaincre son allocutaire	engageant
--	-----------------------	---	-----------

2.2 Les indices interdiscursifs et interlocutifs du débat

Après avoir classé les actes de langage possible de notre corpus dans un tableau . Maintenant, nous avons montré également les indices du dialogisme interdiscursifs et interlocutifs .Nous avons cherché d'examiner et analyser certaines énonciations de l'échange plus tôt les énonciations qui incluent les marqueurs de la langue les plus pertinentes.

Élément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Il faut maîtriser le côté sociologique du EL HIRAK	Obligation	Nécessité de l'action	assertif

A travers l'interprétation du corpus , nous avons remarqué plusieurs points à signaler. L'élément linguistique marqué dans ce 1^{er} énoncé , le verbe « faire » 'verbe d'obligation forte'. Son illocution vient à insister sur l'obligation. Dans ce cas , le discours est dirigé. Son effet perlocutif est donc de signaler au peuple la nécessité de prendre position vis-à-vis d'ELHIRAK, tout en organisant. Alors ,le but de cet énoncé est affirmatif. Le but illocutionnaire est accompli étant donné que l'acte perlocutionnaire a répondu clairement à l'acte illocutionnaire.

Élément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire

Quelle est l'importance du dialogue dans un temps de crise ?	Question	Pour avoir une réponse précise.	directif
--	----------	---------------------------------	----------

Dans cette colonne , il explique que la question posée est directe , commencé par le mot interrogatif « quelle ». Ce mot interrogatif est suivi des termes ‘importance , dialogue , temps’. Ces trois mots sont corolaires. Le dialogue est primordial pour avoir HIRAK organisé ,intérieur et non pas extérieur .Ce qui ne va pas créer des crises et des interventions externes .Certainement , le but de cet énoncé est de diriger, conseiller et pourquoi organiser l’acte d’ELHIRAK.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Non seulement des acteurs.	(nier) négation	Clarifier une idée.	assertif

Le rôle de la négation diffère selon le contexte. Par ici , nous disons que cette négation venait clarifier l’idée ou le rôle que doit jouer le peuple pour réussir ELHIRAK. L’interlocuteur a choisi la négation en vue de confirmer l’importance d’un ELHIRAK pacifique présidé par le peuple algérien. ‘Non’ suivi du terme « seulement » . Non :négation /seulement :limitation =affirmation =insister. Donc non à la limitation ,cela veut dire que ELHIRAK est répondu dans tout le pays.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Pas uniquement à ELHIRAK ,il y a des ELHIRAKS.	Négation	Clarifier l’idée	assertif

Explique la même idée supra . « insister » sur le pluriel :HIRAKS est non HIRAK pour expliquer ou montrer les crises vécues par les algériens non seulement ELHIRAK, mais beaucoup plus que cela ,des crises intérieures ,politiques ,économiques ,ethnologique et le problème le plus existant c'est mauvaise traitante du gouvernement.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Qui parle ? Ce quelle base ?	Poser une question	Pour obtenir une réponse adéquate (en précisant)	directif

Dans cette colonne , nous avons mis l'accent sur l'agent de l'action par le mot « qui » en précisant sa posture en indiquant cela par dire « sur quelle base ? » Ce qui signifie que l'acte de ELHIRAK nécessite des personnes cultivées , qui présentent des idées notoires et qui ont la capacité de diriger tout un peuple.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Donc, le dialogue est une vertu.	Donne un jugement (verdictif). Présenter une vérité.	Convaincre l'allocutaire	assertif et exercitif

Le dialogue est très important pour n'importe quelle situation dans la vie et plus précisément dans le sujet d'ELHIRAK. Le dialogue est vraiment une vertu. « Donc » est utilisé pour exprimer la conséquence .Parce que dans la colonne 03 , nous avons montré la nécessité de gouverner ELHIRAK par des personnes . Donc certainement le dialogue devient une vertu.

Elément linguistique	Acte de langage	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
-----------------------------	------------------------	---	----------------------------

	illocutionnaire		
Vous serez mais c'est parce que vous me lancez.	Opposition et concession	débattre	directif

Ce n'est plus une paradoxe .Mais, c'est une sorte de direction , de conseil , de permission dans le but de débattre et de réussir. Il y a en quelque sorte un acte exhortatif.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Il y a un peuple qui parle qui s'exprime qu'il revendique et qui exige des ruptures avec de gouvernance.	expositif	Clarifier et simplifier une idée.	assertif

Cet énoncé exprime l'existence . Revendiquer veut dire réclamer les droits en insistant. « exiger » :l'obligation. C'est des actions qui se suivent et qui se complètent.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Le dialogue ce n'est pas un débat idéologique.	(nier) négation	Une réponse qui mérite d'être précisée.	assertif

Cette colonne précise bien l'idée que le dialogue est obligatoire fait en étant neutre et objectif , la négation avec la présentatif ;jumelage indiquant l'importance de ELHIRAK

en ce moment-là ,en ajoutant que les tribus et les vérités en Algérie ne constituent pas une unité .Un seul pays et une seule nationalité. Donc , le but illocutionnaire c'est expliquer et de préciser la destination de ELHIRAK. On a aussi marqué la présence du mot « débat » qui désigne deux côtés contradictoires. En Algérie , il n'y a pas ce malentendu .Cependant le peuple algérien est unifié.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Mais en s'engageant aussi pas dans un cadre des ordres mais dans un cadre organisé	Analyser et clarifier	Cherche à imposer sa vision et convaincre son allocutaire	engageant

Ici ,il est clair que l'énoncé présente illocutoire le fait que ELHIRAK doit être organisé ,objectif et pacifique dans un but partagé et visé par tout le monde ,il a signalé que le dialogue de ELHIRAK est représentatif et non pas impératif parce que les réclamations viennent pas la volonté et exhortatif et pas par l'obligation. Par ici ,nous pouvons dire que ELHIRAK c'est une manière d'expression et de réclamation des droits d'une manière civilisée et pacifique.

Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
C'est un débat de civilisation qu'on veut pour notre pays.	présentation	clarification	expressif

Dans cette colonne l'invité a utilisé le verbe « vouloir »dans ce cas tout en exprimant la volonté et le but ce qui reflète l'importance de ce ELHIRAK.

Élément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Pourquoi nous allons vers un affrontement ?	Poser une question	Pour chercher une réponse convaincue	Directif

Dans cette colonne l'invité a posé une question qui indique une exclamation en plus le verbe « aller » utilisé pour présenter la destination. Affrontement, dans le contexte du corpus exprimé pour un but directif. Tout cela pour dire que le dialogue doit être organisé selon un canevas et selon des données et des objectifs fixés en priorité.

Élément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
Amine BELAMRI, donc quel mesure ce dialogue peut nous faire éviter les erreurs du passé ?	Demande (exercitif)	Passer la parole à un autre (voir autre opinion)	directif

L'énoncé ci-dessous nous montre le rôle des anciennes manifestations et les erreurs commises pour bâtir un nouvel avenir en réalisant les objectifs pendant la crise. Il demande alors d'être présent et conscient. Donc, il a ajouté pour désigner qu'on a terminé par l'identification des causes pour avoir des bonnes conséquences.

Élément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
De quel	Poser une	Pour trouver une	directif

dialogue on veut parler ?	question	réponse déterminée	
------------------------------	----------	-----------------------	--

Dialogue ,vouloir , parler . C'est le discours. Le dialogisme est obligatoire si on analyse l'énoncé . C'est l'axe de la parole. Le jumelage des deux concepts (dialogisme et parole) n'est pas fait pour n'importe quoi. Cela est signalé pour mettre l'accent sur l'impact des deux termes dans la réalisation de ELHIRAK. En ajoutant l'importance du discours et du sujet de cette manifestation.

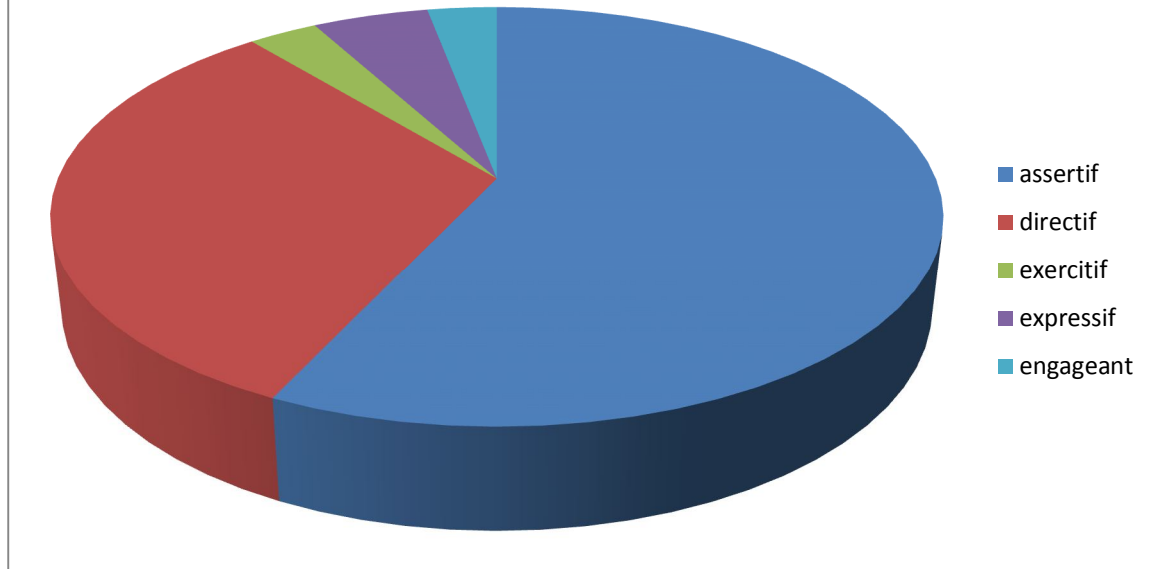
Elément linguistique	Acte de langage illocutionnaire	Acte de langage perlocutionnaire	But illocutionnaire
On est tout d'accord sur l'impératif de lancer un dialogue important...	Affirmation (expositif)	Imposer un point de vue	assertif

On : renvoie au peuple algérien. Tous :renvoie tout le peuple algérien en incluant les variétés en quelque sorte (Mizab, Touareg, Chaoui, Kabyle ,Arabe, ...). Lancer : cela indique l'exécution de la manifestation ce qui est le plus important.

2.3 Analyse qualitative et quantitatives des actes de langage

L'analyse qualitative et quantitative des actes de langage dans un débat télévisé peut apporter des perspectives complémentaires et approfondies sur la communication et les interactions verbales qui se produisent lors de cet événement.

Les butes illocutionnaires des actes de langage



Il est intéressant de constater que le but assertif est plus fréquent de 58 % que d'autres types d'actes de langage dans les échanges verbaux. Les affirmations et les déclarations de faits sont des éléments essentiels de la communication, car elles permettent aux locuteurs d'exprimer des informations objectives, des vérités ou des opinions qu'ils considèrent comme étant factuelles. Tandis que , le but directif a 32% moins que le but assertif .Il peut fournir des informations précieuses sur la manière dont les locuteurs donnent des ordres, posent des questions ,donnent des conséquences font des demandes ou expriment des instructions.

Il est intéressant de constater que le but illocutionnaire expressif représente 5% des actes de langage dans votre analyse. Bien que cela puisse sembler relativement faible en termes de fréquence, il ne faut pas sous-estimer son importance dans la communication. Le but expressif permet aux locuteurs d'exprimer leurs émotions, leurs attitudes et leurs états internes, ce qui contribue à la compréhension mutuelle et à l'établissement de relations interpersonnelles.

En résumé, bien que les buts illocutionnaires exercitif et engageant représentent un pourcentage de 2% dans votre analyse, ils expriment des jugements, des instructions, des demandes, des invitations ou des incitations à agir. Même en nombre limité, ils peuvent avoir un impact significatif sur la communication en influençant les destinataires et en les engageant dans des actions spécifiques.

Synthèse

Après avoir classé les actes de langage de votre corpus en fonction de leur type illocutionnaire et perlocutionnaire, vous avez ensuite identifié les objectifs ou les buts pour lesquels ces actes étaient effectués.

Il semble que nous discutons de la force illocutoire dans les actes de langage et de son lien avec la compréhension active entre les interlocuteurs. Nous mentionnons également l'importance de l'évaluation et de la cohérence dans les échanges verbaux, ainsi que l'influence de l'appartenance culturelle et sociale des interlocuteurs sur la réussite des actes de langage.

La force illocutoire fait référence à la capacité d'un locuteur à influencer, convaincre ou persuader son interlocuteur à travers ses énoncés. Cette force repose sur la représentation ou la cognition de l'état de choses exprimé par le locuteur. Dans le but d'atteindre des objectifs illocutoires spécifiques, le locuteur gère et contrôle sa parole, par exemple en choisissant l'ordre des mots dans les énoncés ou en utilisant des verbes performatifs.

L'interprétation des actes de langage implique une orientation vers le récepteur et une anticipation de sa réponse. L'évaluation joue un rôle important dans cette dynamique, où les énoncés peuvent être considérés comme vrais ou faux en fonction de leur adéquation à la réalité de la situation ou de l'échange. Cependant, l'idée de compréhension active entre les interlocuteurs transcende la simple véracité des énoncés et implique une compréhension mutuelle entre les partenaires.

L'appartenance culturelle et sociale des interlocuteurs joue un rôle significatif dans la réussite des actes de langage. Lorsque les interlocuteurs partagent une communauté ou une culture commune, les actes de langage réussis renforcent et confirment la relation dialogique entre eux. Le dialogue verbal et l'échange de tours de parole mettent en évidence l'idée de résonance des discours antérieurs, comme le suggère Bakhtine, ce qui contribue à la compréhension et à la réalisation des actes de langage.

En résumé, la force illocutoire, la compréhension active, l'évaluation, l'appartenance culturelle et sociale, ainsi que le dialogue et l'échange verbal sont tous des éléments importants dans la réussite des actes de langage et dans la construction de relations dialogiques entre les interlocuteurs.

Conclusion générale

A la fin de notre travail intitulé : « Etude et analyse des rapports dialogiques avec les actes de langage dans un débat télévisé », notre travail se concentre sur la théorie de Bakhtine, en particulier sur les concepts d'interdiscursivité et d'interlocutivité, ainsi que sur leur relation avec les actes de langage dans une situation de communication formelle, telle qu'un débat télévisé.

Nous avons examiné le dialogue interdiscursif, qui se réfère à la manière dont les énoncés font écho à d'autres discours à travers l'utilisation de marqueurs linguistiques tels que des mots et des locutions. Nous avons également étudié le dialogue interlocutif, qui concerne l'orientation de l'énoncé, c'est-à-dire comment il est produit, interprété et reçu par son destinataire.

Notre corpus comprend plusieurs énoncés, mais nous avons sélectionné des exemples contenant des marqueurs explicites du dialogue interdiscursif et interlocutif. De plus, nous avons identifié les actes de parole tout au long de l'échange dans un tableau en fonction de leur type et de leur objectif.

Il semble que notre travail vise à analyser comment ces éléments dialogiques se manifestent dans un contexte spécifique, en l'occurrence un débat télévisé, et comment ils interagissent avec les actes de langage. Cette approche permet d'examiner comment les discours antérieurs, les orientations et les interprétations des énoncés influencent la communication et la construction du sens dans cette situation particulière.

Notre analyse met en évidence l'applicabilité et la méthodologie de la théorie de Bakhtine dans un contexte réel, notamment dans les débats télévisés où les échanges de tours de parole et les anticipations sont concrets et observables. Nous soulignons également l'importance des corpus audiovisuels pour obtenir des résultats fiables, par rapport aux corpus abstraits comme la presse écrite, qui nécessitent des hypothèses de sens différentes et un retour à la situation où l'échange du lieu.

En effet, les corpus audiovisuels offrent des avantages supplémentaires, tels que la prise en compte des expressions faciales et corporelles des interlocuteurs. Ces éléments non verbaux contribuent à l'identification des réactions et des actes "comportementaux", enrichissant ainsi la compréhension des dynamiques de communication et des significations produites dans un échange verbal.

Ainsi, en utilisant des corpus audiovisuels dans notre analyse, nous avons pu tirer des conclusions plus solides et obtenir une vision plus complète des interactions discursives dans un contexte spécifique. Cela renforce l'applicabilité de la théorie de Bakhtine et offre des perspectives intéressantes pour la compréhension des phénomènes communicationnels dans des situations réelles.

Dans notre analyse, nous avons mis en évidence quatre points essentiels : les phénomènes interdiscursifs, interlocutifs et les actes de langage. À partir de l'analyse de notre vidéo de débat, nous avons pu répondre aux questions initiales en observant que les énoncés se complètent, se font écho et se répondent d'un point de vue interdiscursif. D'un point de vue interlocutif, chaque énoncé dans un débat télévisé est lancé dans le but d'obtenir une réponse anticipée et contrôlée par son locuteur. Cette réponse, qu'elle soit confirmée ou infirmée, dépend des actes de parole réussis ou non réussis de la part des interlocuteurs.

En conclusion, notre analyse représente une première exploration dans un domaine riche et ouvert à de multiples approches. Elle offre une base solide pour de futures recherches et invite à une réflexion approfondie sur les mécanismes dialogiques et les actes de langage dans les contextes de communication formelle.

Références
bibliographiques

1- Ouvrage

- Abeillé . A. Sociolinguistique. « *identification automatique du discours* » . Université Grenobl Alpes 2021, p.2063.
- Alpha. O. « *les bases théoriques en analyse du discours* ». université du Québec à Montréal, janvier 2002.
- Bakhtine. M .Sociolinguistique. « *Dialogisme et analyse du discours* » , Paris, 1934/1984,p.103/335.
- Bakhtine. M. « *la théorie du dialogisme* » ,Paris, 1934/1978,p. 105
- Bruno. A . la philosophie du langage de j.l AUSTIN : « *ce que la parole fait* ».19 février .(2015)
- Gilles, G . « *l'analyse du contenu des débats politiques télévisés* » université de Laval à Québec .Canada. Département d'information et communication.1995,p. 355 à 370.
- Jacques. B . Sociolinguistique «*Dialogisme, éléments pour l'analyse* »,Paris, 1970, p.3
- Marie, C. « *quelles sont les significations dessinées par le dialogisme ?* » une perspective en analyse de discours, université Paris-DAUPHINE.EFEB. (2012).
- Mohammad, M. (2008). « *de Bakhtine à Ducrot :pour une approche polyphonique du discours littéraire* »,université TABRIZ.Iran.
- Oswald.D. Sociolinguistique « *une théorie générale de l'énonciation* », Paris, 1984/1993,p.37/204. LAVAL, QUEBEC.
- Todorov .V.« *l'épreuve des genres de la presse* ».Université Paris Ouest Nanterre la défense. 1981 ,p.289

2- Thèses et mémoires

- Aouda. M « *Etude linguistique des marqueurs polyphoniques dans le discours de presse. Cas du Quotidien d'Oran.* » Thèse pour l'obtention du diplôme de Doctorat en sciences FLE : sciences du langage. Université d'Oran 2. Faculté des langues étrangères.2019.
- Hanen.M. « *Dialogisme et polyphonie en langue et en discours* » Mémoire de Master : FLE :sciences du langage. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse / Tunisie,2022.

- Sara.B. « *une analyse sémio-rhétorique du discours politique* » .Cas du discours d'Emanuel MACRON. Mémoire de Master : FLE :science du langage. Université Mohamed KHEIDER – Biskra -Algérie ,2019.
- Sonia.H. « caractérisation du discours télévisuel algérien. Cas de l'émission uni-vert diffusé sur canal Algérie .Thèse de doctorat. Université des frères Mantouri Constantine 1 ,mai 2022.
- Sophie .M. « *Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives* » Mémoire de Master : FLE :science du langage. Université de la Méditerranée Aix-Marseille.France.
 - Youcef .B. « *Étude et analyse des rapports dialogiques-dialogaux avec les actes du langage dans un débat télévisé* » Mémoire de Master : FLE :sciences du langage. Université Mohamed BOUDIAF – Msila-Algérie ,2020.

3- Sitographie

- https://www.youtube.com/watch?v=a_3NG1w738s&t=161s

Annexes

Annexe 01

1. Transcription de débat

Journaliste (Nazim AZIRI)

- Il faut maîtriser le côté sociologique du EL HIRAK et aussi de cette crise politique.
- Pour trouver des issues alors vous discours de Ahmed Gaid Salah qui appelle les personnalités les élites nationales un dialogue sincère et constructif alors d'après vous quelle est l'importance du dialogue dans un temps de crise ?

Invité 1 Mohamed TAIBI (sociologue et enseignante).

- Vous serez mais c'est parce que vous me lancez c'est la question du dialogue et de l'expression politique surtout quand on est en face non seulement des acteurs je dis des acteurs du EL HIRAK pas uniquement à EL HIRAK il y a des EL HIRAK à l'intérieur il y a des fous rend donc le dialogue est une vertu parce qu'en face de nous il y a un peuple qui parle qui s'exprime qu'il revendique et qui exige des ruptures avec de gouvernance qui ont abouti à la place donc ce que tu sais que parler veut dire aussi qui parle ?
- Ce quelle base ?
- Vers quelle issue donc il faudrait qu'il y ait une crédibilité pas uniquement politique aux institutions une crédibilité de celui qui produit ce qu'on appelle le verbe et le verbe, c'est une puissance , c'est une force qui implique des choix et qui va vers les décisions contre l'institution militaire propose ainsi selon me propose la voie du dialogue si d'avoir un évitement de tout ce qui peut être tension tout ce qui peut être mal intentionnés.
- On parle de dialogue ce n'est pas un débat idéologique c'est un débat de civilisation qu'on veut pour notre pays parce que l'essentiel c'est la volonté des peuples et non pas uniquement la volonté des acteurs et de ce côté-là je pense que autant de la crise aujourd'hui est et menaçante tant d'un point de vue équilibre intérieur que d'un point de vue géopolitique autant peut-être ce que j'espère d'ailleurs que le génie algérien qui et pourquoi cultiver l'idée du dialogue au moins depuis 36 ans entre midi et deux donc le dialogue c'est une âme y aller aujourd'hui pour notre pays afin qu'ils dépassent il surpasse ses tensions ses dérives ses factures parce qu'aujourd'hui moi j'ai peur qu'il ay approfondissement justement

des fractures par absence de dialogue par l'absence du dialogue par cette crise par manque de dialogue au niveau de la gouvernance institutionnelle et j'ai jamais arrêter de dire que les pays en déficit de communication institutionnelle c'est l'un des résultats.

Journaliste

- Alors on est tous d'accord sur l'impératif de lancer un dialogue sur son importance en ces temps de crise de régime aussi mais reste à savoir.
- Comment déterminer ses mécanismes ? et de quel dialogue on veut parler ?

Invité 1 Mohamed TAIBI (sociologue et enseignant)

- C'est une construction planifiée par des élites crédibles compétentes qui un moment donné l'éventualité de cela bien sûr sur la question des valeurs nationales sur les questions de ce que le peuple a réalisé.
- Aujourd'hui qui veille je dirais pas qu'ils surveillent qui veille sur le cheminement d'un dialogue qui se passe d'ailleurs au niveau du EL HIRAK cela le dialogue avec il existe sur la nature de l'état sur des sorties de crise sur la place de la jeunesse sur pas mal de thème.

Journaliste

- L'accompagnement du dialogue du processus donc qui sera annoncé et demander aussi par des figures de l'opposition.

Invité 1 Mohamed TAIBI (sociologue et enseignante)

- Ca il faut le rappeler quand il y a dialogue est toujours entre les parties différences , on développe avec soi-même ,il faut que les gens qui sont donc les oppositions il y a pas une seule opposition , il y a beaucoup de profils des opposants chacun doit s'exprimer, chacun doit dire ce qu'il a dit mais en s'engageant aussi pas dans un cadre de désordre mais dans un cadre organisé le long de nos traditions de nos valeurs pourquoi ne pas faire venir par exemple les grands intellectuels religieux de notre profondeur algérien dessus de kabylie de pourquoi ne pas impliquer la sagesse nationale et sortir de cette impasse la qui se passe entre les élites qui dans une sorte de fond des stratégies de positionnement et non pas des stratégies pour ressouder l'ensemble national .

Journaliste

- Reviendra vous au docteur Mohamed TAIBI pour parler du dialogue dans la diversité, c'est très important . je me tourne vers vous docteur Ibtissem HAMLAOUI t, le dialogue dans les plus brefs délais vient le confirmer une fois un deuxième discours du général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah.

Invitée 2 Ibtissem HAMLAOUI (Activiste politique)

- Je crois que l'institution militaire n'a cessé de rappeler l'élite crédible est engagé l'élite sincère
- Je crois que c'est un héritage au fil des années on a un sérieux problème de communication on écoute qu'à travers notre pensée et c'est la gravité de la chose quand l'institution militaire à l'appel au dialogue.
- Elle est là comme accompagnateur et garant , elle veut pas faire partie de ce dialogue et c'est là l'amalgame qu'utilisent certains militent que je précise aussi certaines élites pour faire passer un autre message qui peut être destructif pour le dialogue en soi même
- Quand on parle de dialogue c'est sûr que les mécanismes de ce dialogue doivent être précisées mais par qui doivent-ils être précisé l'institution, elle nous dit qu'elle est là pour accompagner et garantir mais les mécanismes doivent être proposées par cette élite-là dans la diversité convient de le préciser mais aussi dont l'entente et le respect mutuel ça c'est très important quand on parle aussi de d' élite sincère là on exclut directement celles qui courent après des en exclu directement l'élite opportuniste
- J'ai entendu la dernière fois un très bon sociologue et là je dois aussi attiré l'attention sur les départs qui se font dans la rue c'est des débats très intéressant de là on peut avoir déjà une élite des interlocuteurs très calé qui ont un niveau très important pas forcément les figures du tout mais plutôt là je les suis sur les réseaux sociaux chaque soir pratiquement ils ont des idées extraordinaires ils peuvent rajouter beaucoup de choses à l'Algérie.

Journaliste

- Pas forcément les figures.

Invitée 2 Ibtissem HAMLAOUI (Activiste politique)

- Du tout mais je les suis sur les réseaux sociaux chaque soir pratiquement ils ont des idées extraordinaires ils peuvent rajouter beaucoup de choses à l'Algérie.

- Aujourd'hui , c'est le même scénario qu'en 62 il y a beaucoup d'opportunistes et le problème comme il l'a soulevé et je tiens à préciser excepté ses idées .
- Il a dit que nous on reprochait souvent à nos parents quand 62 qui se sont investis dans la reconstruction de l'état il était sincère et en parallèle il y avait d'autres opportuniste qui avait cassé des biens qui se sont accaparés aussi du pouvoir est là l'explication qu'a donnée parce qu'il pouvait pas être vraiment à l'offensive c'est qu'aujourd'hui aussi il y a des opportunistes qui sont en train de proposer des truc qui ne peuvent servir que leurs intérêts donc là dans le discours du chef d'état-major.
- Il les a exclu directement parce que quand il parle aussi de notre expérience dans les années 90 et le cantal un contrat des années 90 lorsqu'on a mis à côté la constitution algérienne ça a abouti .
- L'effondrement presque de l'état algérien c'était le chaos pratiquement alors on a une loi et une constitution qui nous gèrent ces aux forces politiques et là ça va être le l'anarchie totale.

Journaliste

- Alors avant de poursuivre notre débat justement pour s'inspirer des propos du général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah autour de l'impératif de lancer un dialogue.
- Je vous propose de regarder ce compte et on revient juste .

Le chef de l'état-major (Ahmed Gaïd Salah)

- Le discours du général de corps d'armée a fait appel au patriotisme des algériens face à la situation particulièrement délicate que traverse le pays les termes forts employés par le chef d'état-major qui appelle les personnalités et les élites un dialogue sérieux rationnelle et constructif sont également un appel emprunter le chemin de la raison et de la sérénité pour trouver les solutions idoines à travers un dialogue constructif et salvateur .
- Le chef d'état-major de l'armée nationale populaire a par ailleurs rappelé que le peuple algérien ayant vécu de sombres heures durant les années 90 souhaitait plus revivre ces douloureuses expériences ayant provoqué tant de malheurs et où l'unique perdant était la patrie.
- J'ai affirmé à maintes reprises et je le répète aujourd'hui faut encore que l'unique voie pour résoudre la crise que vit notre pays d'adopter la voie du dialogue sérieux et rationnel constructif et clair voyant qui place l'Algérie au-dessus de toute considération car

l'établissement du dialogue signifie la disponibilité de tous à s'entendre et s'écouter mutuellement avec pondération sérénité engagement et l'inspiration sincère vers la nécessité voire l'impératif de trouver les solutions idoines sans délai en effet les algériens dévoué à sa patrie est conscient de l'importance d'aboutir rapidement à des issues adéquate à cette crise ne veut plus revivre les expériences douloureuses antérieurs dont il a subi les affres et souffert terriblement des répercussions tout comme il n'oublie pas et ne veut pas oublier cette pénible période qu'il a vécu durant les années 90 .

- Il ne fallait pas le gâcher dans des discussions stériles éloigné du dialogue sincère et constructif.

Journaliste

- **Amine BELAMRI** ,dans quelle mesure ce dialogue peut nous faire éviter les erreurs du passé ?

Invité 3 Amine BELAMRI (Journaliste)

- Il faut tout d'abord souligner un point très important dans l'allocution du **chef de l'état-major** de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah.

- Il a appelé les parties de ce dialogue à faire des concessions mais paravent il a appelé juste à un dialogue maintenant je crois que l'institution militaire elle

- est plus claire dans l'instauration de ce dialogue .

- Il me semble que ce dialogue est vital

- j'ai d'abord d'affrontements parce que pourquoi nous allons vers un

- affrontement ?

- Ensuite on va aller ,on va retourner à la table de dialogue donc pourquoi pas commencer par le dialogue ?

- C'est pour cela que l'institution militaire appelle un dialogue qui doit être chapeauté par une élite nationale et également par des passions internationales qui ne doivent pas être à l'écran dans cette situation critique et qui traverse l'Algérie donc je pense également que l'institution militaire après appel au dialogue également pour ne pas sortir de la logique institutionnelle.

Annexe 02



Résumé

L'étude et l'analyse d'un discours médiatique font appel au dialogisme de Bakhtine pour identifier les énoncés interdiscursifs et mettre en évidence la relation dialogique entre les intervenants. Cela permet de mieux comprendre les influences et les interactions présentes dans le discours, ainsi que d'anticiper les réponses et les réactions imaginées des différents acteurs impliqués.

Le débat télévisé constitue un contexte spécifique où se rencontrent différents discours et où les conditions d'analyse sont particulières. Pour étudier ce type de discours, il est pertinent de se baser sur la théorie des actes de langage, qui permet de comprendre les rapports entre les énoncés dialogiques et l'acte visé par l'anticipation des intervenants dans un sens pragmatique tout au long de l'échange.

Mots-clé : débat télévisé ; dialogique ; polyphonie ; acte de langage ; ...